MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 90 (1991), p. 303-337

Vincent Rondot

Le naos de Domitien, Toutou et les sept flèches [avec 7 planches].

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711219	*Gateway to Africa. Cultural Exchanges Across the Cataracts*	Valentina Gasperini (éd.), Gihane Zaki (éd.), Giuseppe Cecere (éd.)
9782724711264	*La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou*	Laurent Coulon
9782724711752	*Guide du Caire Islamique*	Hadrien Collet
9782724711660	*Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41*	Adrien Candiard (éd.)
9782724711745	*Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*	
9782724711271	*Du côté de chez Zeus*	Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677	*La Description de l'Égypte*	Paul-Marie Grinevald
9782724711714	*La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne*	Sylvie Ayari

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

Vincent RONDOT

LE NAOS DE DOMITIEN, TOUTOU ET LES SEPT FLÈCHES.

Publié rapidement par G. Daressy en 1916 [1], le naos dont nous proposons ici la réédition était resté depuis introuvable. Nos recherches sur les Sept Flèches, suscitées par l'étude d'un fragment bubastite au nom de Nectanébo II [2] et une visite heureuse dans les jardins du musée du Caire, nous ont permis de le retrouver [3].

Son premier éditeur précisait que l'« un des possesseurs récents avait tenté de restaurer le monument, et [que] les parties manquantes avaient été remplacées par des plâtrages sur lesquels on avait gravé des figures et inscriptions de fantaisie. Comme on n'a pas encore débarrassé le naos de ces additions maladroites et que la colle et le plâtre répandus à profusion empâtent les parties anciennes, je ne puis que sommairement indiquer les figurations qui ornaient les parois ».

Aussi, une nouvelle édition se devait-elle d'envisager une restauration du monument et l'IFAO proposa en janvier 1989 au directeur du musée du Caire, M. Mohammed Mohsen, un programme conjoint de restauration et de publication qui fut tout de suite accepté et mis en chantier [4].

1. « Un naos de Domitien », *ASAE* XVI, p. 121-128 et « Sur une série de personnages mythologiques », *ASAE* XXI, p. 1-6 où il revient sur les lectures des noms des Sept Flèches.

2. « Une monographie bubastite », *BIFAO* 89, p. 249-270.

3. Il porte, peints à la peinture noire, les n^{os} Reg. temp. 2/2/21/14 et 133 (registre des jardins).

4. Nos remerciements vont tout d'abord à M. Mohammed Mohsen, pour l'intérêt qu'il a témoigné à cette entreprise, aux conservateurs, souvent mis à contribution, et à M. Samir Abaza et aux restaurateurs du laboratoire du musée du Caire, qui se sont chargés de la restauration. Les photographies de cette publication, prises en cours de remontage afin d'avoir le meilleur accès possible à toutes les scènes, sont dues à MM. A. Lecler et J.-F. Gout.

M. J. Yoyotte et Mme S. Cauville ont discuté avec nous plusieurs questions posées par ce monument. Nous leur témoignons ici toute notre gratitude.

BIFAO 90 (1991), p. 303-337 Vincent Rondot
Le naos de Domitien, Toutou et les sept flèches [avec 7 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

DESCRIPTION DU MONUMENT

Taillé dans un seul bloc d'un calcaire beige très clair, au grain fin et cristallin, le naos est conservé dans son ensemble. Cependant, une cassure a séparé le toit du reste, fracturant les deux parois de côté, dont plusieurs morceaux manquent aujourd'hui.

Aucune caractéristique architecturale particulière ne le distingue des autres naos, si ce n'est peut-être l'importance de sa profondeur par rapport à sa largeur [5]. On notera le dessin du seuil et les deux logements aménagés de chaque côté des faces intérieures pour la fixation des montants de porte. Le schéma de la figure 1 donne ses détails de forme et mensurations.

L'extérieur est entièrement teinté en noir. Cette coloration paraît trop sombre et trop homogène pour être seulement une patine. Elle n'a laissé aucune matière sur la pierre (sauf toutefois sur les deux montants de façade). Il est difficile de dire si elle est contemporaine du monument ou non. Si toutefois c'était le cas, nous aurions là un exemple de la pratique maintes fois constatée de maquillage d'un matériau que l'on pourrait justifier, dans ce cas, par l'importance de la couleur noire déjà signalée pour le naos bubastite de Nectanébo II [6]. L'intérieur est badigeonné d'un enduit beige foncé assez épais et qui empâte la sculpture déjà fruste des scènes, au point d'en gêner souvent la compréhension [7].

Toutefois les faces sont décorées, dans un style passable pour l'extérieur et beaucoup moins soigné pour l'intérieur, ce qu'explique aisément la difficulté d'accès aux surfaces à graver.

FAÇADE (fig. 2 et pl. XVII).

Gorge de la corniche et linteau sont décorés du disque solaire ailé et flanqué de deux uraeus. Seul celui du linteau est légendé, de part et d'autre de la pointe des ailes : .

Des deux montants de façade, celui de droite est le mieux conservé, même si la moitié supérieure de la colonne de texte reste presqu'impossible à lire; celui de gauche,

5. Celle-ci s'expliquera aisément si l'on admet qu'il contenait une statue de Toutou en sphinx marchant et coiffé du *pschent*, ainsi qu'il est représenté sur le naos lui-même, éventuellement comparable à Brooklyn 37.1509 E : S. Sauneron, *JNES* 19, p. 276, n° 2 (= n° 50) et pl. 11-12.

6. *BIFAO* 89, p. 251, **a**.

7. Il ne semble pas cependant qu'il s'agisse de la colle et du plâtre dont parle G. Daressy, que l'on identifie facilement et qui se distinguent de ce badigeon.

BIFAO 90 (1991), p. 303-337 Vincent Rondot
Le naos de Domitien, Toutou et les sept flèches [avec 7 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

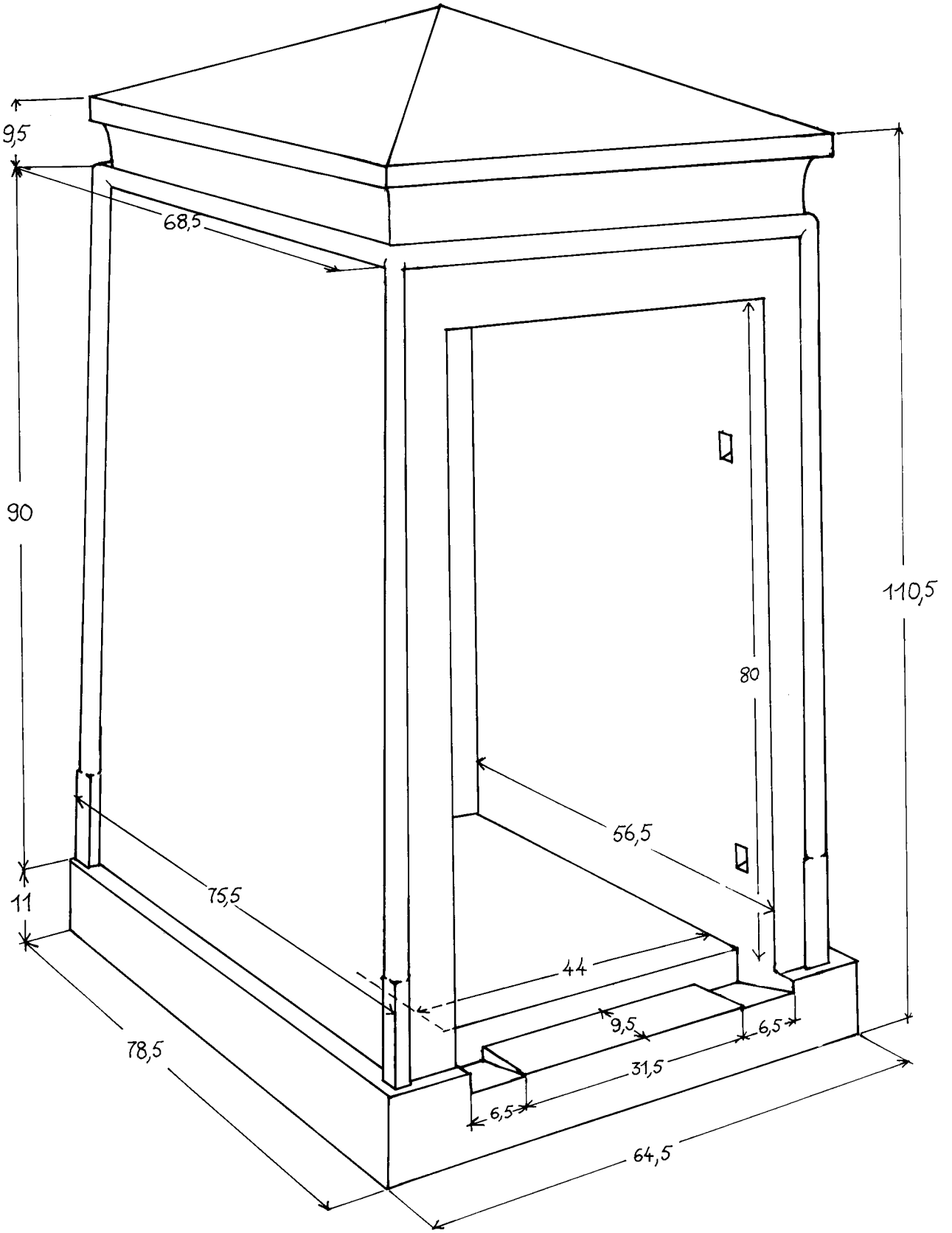
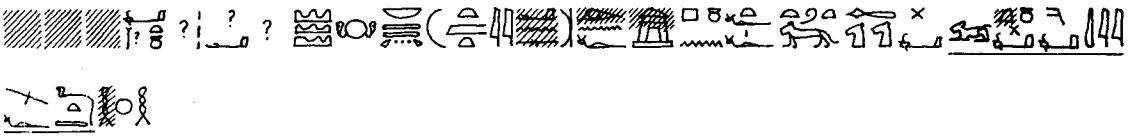


Fig. 1. — *Caractéristiques architecturales et dimensions.*

BIFAO 90 (1991), p. 303-337 Vincent Rondot
Le naos de Domitien, Toutou et les sept flèches [avec 7 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

que G. Daressy a renoncé à publier, n'a conservé que le tiers inférieur de sa colonne de texte : la moitié supérieure a été remplacée par un bloc de restauration moderne et une partie du montant conservé est pratiquement effacée.

Montant droit.



[Nom d'Horus] **a**, le *roi de Haute et Basse Égypte, le maître des Deux Terres : Domitien. Il a* [*fait*] **b** *ce* [*na*]*os pour son père Toutou, le Très-Violent* **c**, *le lion* **d** *valeureux qui frappe celui qui s'oppose* (*à lui*) *éternellement et à ja*[*mais*].

a À l'exception du bras armé et des trois , la lecture de ce nom d'Horus, très érodé, ne peut être assurée. Il faut en outre tenir compte, dans les tentatives de reconstitution, de la pratique courante à cette époque de composer des « pseudo-protocoles décoratifs » ou « de circonstance » à côté d'un « Nom d'Horus canonique » [8].

b Pour ce type de formule de dédicace, *BIFAO* 89, p. 251, **a**.

c Sur Toutou *ꜥḥ phty*, *infra*, **ak**.

d *Ḳn* est une épithète désignant fréquemment le lion, une autre lecture possible est *nb* [*ḳ*]*n* [9]. Selon une pratique courante, le nom de la divinité a été inversé et le retour au sens original du texte a posé problème au graveur ainsi que dans le texte du montant gauche. Son hésitation pourrait s'expliquer ici par le fait qu'il a considéré comme déterminatif de *ꜥḥ phty* [10].

Montant gauche.



[...]? *pour son père auguste* **e**, *Toutou* **f**, *le Très-Violent, le lion qui piétine* (?) *le serpent-*ḏt **g** *éternellement.*

e Cette épithète, fréquente dans les titres de scènes d'offrande, est rare dans une formule de dédicace; citons ici *Esna* II, nº 183, l. 2. Nous restituons  dans la lacune, avec la valeur *š* courant dans les graphies tardives de *šps*, l'étoile ayant la valeur *s* (H.W. Fairman, *ASAE* XLIII, p. 302). Comparer avec la même graphie dans la col. 7 de l'hymne.

8. J.-Cl. Grenier, *RdE* 38, p. 87-104; *MEFRA* 99/2, 1987, p. 937-961 et *Titulatures des empereurs romains, Pap. Brux.* 22, p. 92-94.

9. C. de Wit, *Rôle et sens du lion*, p. 85, 87-89, 459; H. Beinlich, *Studien zu den « Geogr. Inschr. »*, *TÄB 2*, pl. 3.

10. Sur la valeur *phty* du lion, C. de Wit, *o.c.*, p. 445 et J.-Cl. Goyon, *Dieux-gardiens* I, *BdE* XCIII, p. 13, n. 9.

BIFAO 90 (1991), p. 303-337 Vincent Rondot
Le naos de Domitien, Toutou et les sept flèches [avec 7 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

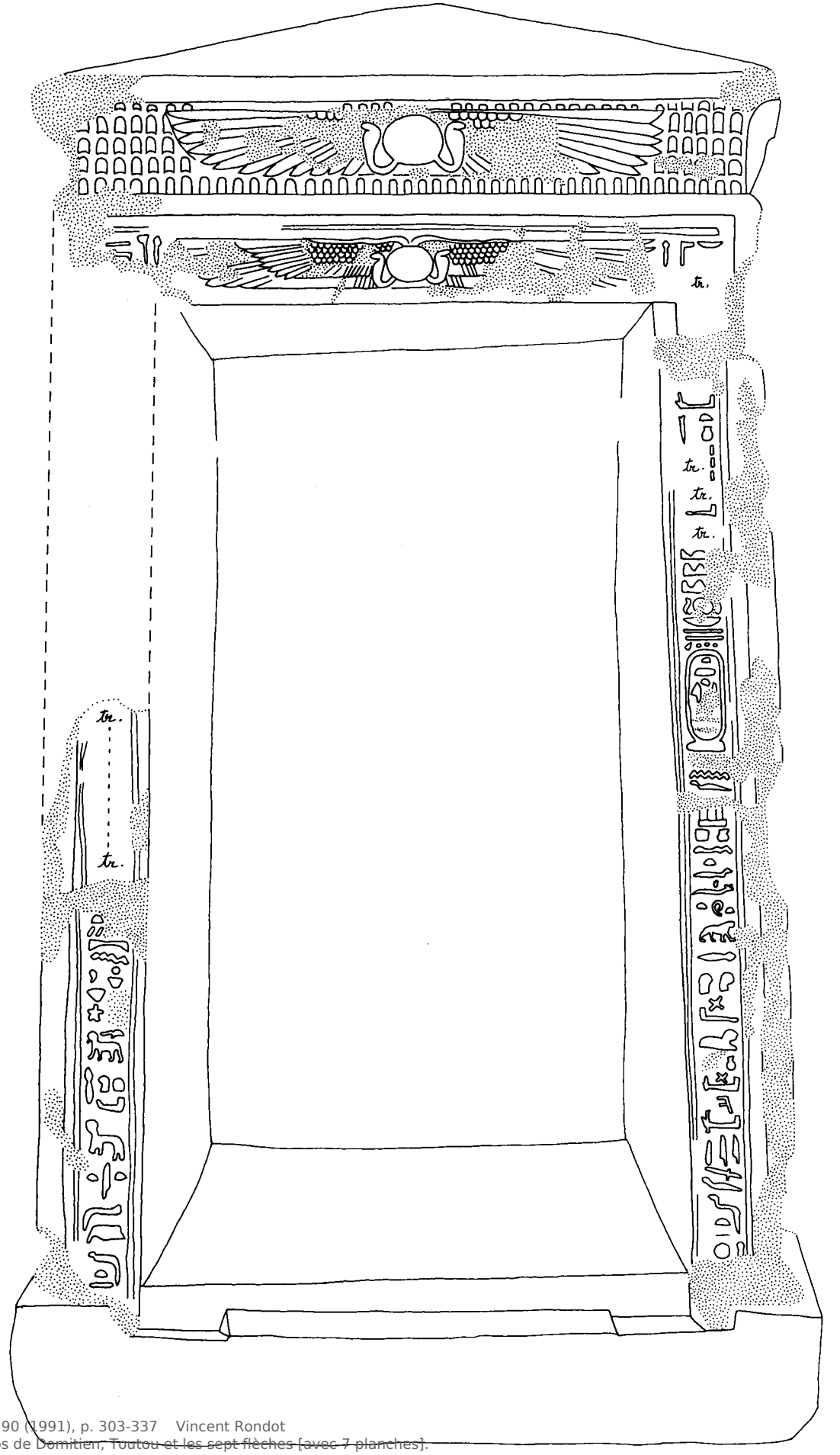


Fig. 2. — *Façade*. (*1*/*5*)

BIFAO 90 (1991), p. 303-337 Vincent Rondot
Le naos de Domitien, Toutou et les sept flèches [avec 7 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

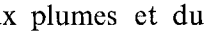
f Les signes au-dessus du lion marchant, plutôt que les lettres mal gravées et incomplètes de *Twt*, sont à interpréter comme la figuration déformée par manque de place de  accompagnant très fréquemment les représentations de Toutou [11] et figurant également dans un signe-mot élaboré du nom de ce dieu en *Esna* II, n° 163, l. 18. Le déterminatif du nom du dieu au début de la première colonne de l'hymne est également écrit ainsi.

g La gravure incertaine des signes et l'aspect érodé de la surface à cet endroit nous empêchent de proposer cette lecture avec certitude. Pour des raisons de parallélisme avec le montant droit, on attend ici également une épithète belliqueuse. *Tit(i)* répond le mieux aux signes visibles. La gravure du serpent  est tout à fait comparable à celle de  dans la scène 4. Le signe qui le suit, déterminatif attendu, pourrait correspondre à  ou à  [12].

INTÉRIEUR. PLAFOND.

Le plafond du naos est gravé de 86 étoiles disposées en 11 rangées régulières. Ceci confirme qu'en dépit des difficultés d'exécution, rien n'a été négligé et que le programme décoratif de notre monument a été mené à terme.

INTÉRIEUR. FOND (fig. 3 et pl. XVIII).

La paroi du fond du naos est décorée de quatre scènes réparties sur deux registres de taille égale. Une frise de *khékérou* les surmonte avec, sur l'axe médian, le cartouche vertical de Domitien surmonté des deux plumes et du disque solaire : . Il est encadré par un dieu à gauche et une déesse à droite, tous deux accroupis [13].

Scène 1 (registre supérieur, moitié droite).

Domitien (deux cartouches vides), les deux bras levés en adoration devant Toutou anthropomorphe.

Titre de la scène : 

Louange pour (son) père.

11. À titre d'exemples, S. Sauneron, *JNES* 19, pl. 13; O. Guéraud, *ASAE* XXXV, pl. II; A. Mallon, *R. Ar.*, 4e série, t. 5, 1905, p. 170, 174.

12. Pour le serpent-*ḏt* comme désignation de l'ennemi, J.-Cl. Goyon. *Dieux-gardiens* I, *BdE* XCIII, p. 29, n. 10. Cette hypothèse de lecture pourrait être confirmée par l'iconographie, Toutou étant couramment figuré marchant sur un ou deux serpents (S. Sauneron, *JNES* 19, p. 276 et pl. 11 à 13). Cependant, le seul fait que ces serpents soient systématiquement représentés cou dressé et capuchon déployé permet de comprendre qu'il s'agit de génies protecteurs en position d'attaque et non de l'ennemi vaincu (J. Quaegebeur, *LÄ* VI, col. 603). Ce type de représentation sera à comparer avec l'iconographie des Sept Flèches elles-mêmes (*BIFAO* 89, p. 268).

13. Très probablement Toutou (*pschent*) et sa parèdre représentés dans le registre immédiatement en dessous.

BIFAO 90 (1991), p. 303-337 Vincent Rondot
Le naos de Domitien, Toutou et les sept flèches [avec 7 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



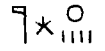
Fig. 3. — *Intérieur. Fond. Scènes 1 à 4.* (1/5)

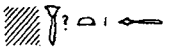
BIFAO 90 (1991), p. 303-337 Vincent Rondot
Le naos de Domitien, Toutou et les sept flèches [avec 7 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Texte de Toutou : 
Toutou, le Très-Violent.

Scène 2 (registre supérieur, moitié gauche).

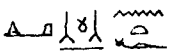
Domitien (deux cartouches vides [14]) se tient, les deux bras le long du corps [15], devant une déesse. Le badigeon beige foncé dont nous avons parlé et les bavures de la première restauration s'ajoutent à la maladresse de la gravure, au point de rendre les textes pratiquement illisibles. Pas plus que G. Daressy, nous n'avons pu lire la titulature divine avec certitude.

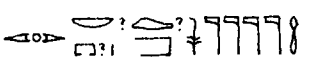
Titre de la scène : 
Adorer le dieu quatre fois.

Texte de la déesse : 
(?) W3ḏt (?) *la grande* (?).

Scène 3 (registre inférieur, moitié droite) :

Domitien (deux cartouches vides) offre les étoffes-*mnḫt* à Min.

Titre de la scène : 
*Offrir les étoffes-*mnḫt *à (son) père.*

Texte de Min : 
*Min maître du domaine-de-*Oudjy (?) **h**, *roi des dieux, dieu grand.*

h La gravure des premiers signes de cette titulature est si fruste, qu'il est aussi difficile de confirmer la lecture de G. Daressy (p. 122) que d'en proposer une autre. Toutefois, le pavois portant — lu par G. Daressy dans le nom du dieu n'est pas sûr : la hampe verticale est inexistante (elle est bien marquée dans le dernier signe de cette même colonne où elle présente le même trait inférieur horizontal que dans la 5e col. de l'hymne). Une lecture correspond mieux au tracé visible et nous proposons de lire les deux signes qui suivent . Même si sa gravure est très imparfaite, le dernier cadrat ne peut être lu autrement que , ainsi que l'a proposé G. Daressy [16].

14. À moins qu'il ne faille reconnaître *pr-*ʿ3 dans les griffures présentes à l'intérieur du premier cartouche. Ce serait là le seul cas d'un cartouche inscrit dans les scènes de cette paroi du fond (comparer avec la scène 8).

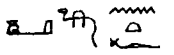
15. C'est là l'attitude normale pour le rite de *dw*3 *nṯr sp 4*. D'une façon plus générale, le roi a cette attitude lorsqu'il se présente devant le dieu dans son naos.

16. Dans la 5e colonne de l'hymne, déjà citée, *nswt nṯrw* est également associé à ce toponyme. Sur *Pr-Wḏy*, A. H. Gardiner, *AEO* II, p. 64*-66*.

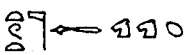
BIFAO 90 (1991), p. 303-337 Vincent Rondot
Le naos de Domitien, Toutou et les sept flèches [avec 7 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Scène 4 (registre inférieur, moitié gauche) :

Domitien (deux cartouches vides) présente l'onguent-*mḏ* à Toutou-sphinx.

Titre de la scène : 

*Offrir l'onguent-*mḏ **i** *à (son) père.*

Texte de Toutou : 

Toutou, le Très-Violent, le fils (?) **j**.

i Toutou-sphinx, accompagné de Neith, reçoit la même offrande en *Esna* II, n° 118. Sur la fonction de l'offrande de l'onguent-*mḏ*, S. Cauville, *BIFAO* 89, p. 58.

j Cet « œuf » est soit un accident dans la pierre, soit un signe gravé dans une épithète laissée inachevée. Sur l'importance de la filiation maternelle dans les titulatures de Toutou, *infra*, **as**.

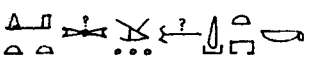
INTÉRIEUR. CÔTÉ DROIT (fig. 4 et pl. XX).

Scène 5 (un seul registre).

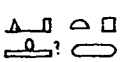
Sous une frise de *khékérou*, le roi présente une offrande **k** à Toutou **I** suivi d'une déesse et d'un dieu.

Titre de la scène : 

[*Élever*] *les offrandes.*

Texte de la déesse : 

Je (te) donne d'entasser le produit des récoltes dans (?) *tes réserves.*

Texte du dieu :  ???

Je (te) donne les offrandes (?) ...

k Bien que la représentation et le titre de l'offrande soient tous deux partiellement détruits, il est possible d'identifier avec une quasi-certitude le rite accompli par Domitien devant ces trois divinités comme étant *fꜣi ḫt*. Le fragment de demi-cercle encore visible correspond bien à la représentation d'un plateau chargé d'offrandes  dont les détails intérieurs n'ont pas été sculptés. Les restes du texte de la légende ne s'opposent pas à cette interprétation. Le texte de la réponse de la déesse vient également étayer cette

BIFAO 90 (1991), p. 303-337 Vincent Rondot
Le naos de Domitien, Toutou et les sept flèches [avec 7 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

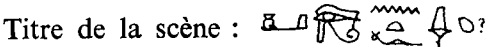
hypothèse, puisqu'on le retrouve précisément dans les scènes de *f3i ḫt* [17], où, d'une façon générale, les dons en retour des divinités appartiennent toujours aux thèmes de la richesse et de l'abondance.

l Il paraît normal de trouver Toutou en premier, sortant de son naos, ainsi que nous le voyons dans la scène 8 et très probablement 7 (en lacune) : les restes de perruque visibles correspondent en tout cas à celle dont il est systématiquement coiffé dans notre monument. Dans la scène symétrique 6, Toutou-sphinx est présent, derrière un dieu au harpon.

INTÉRIEUR. CÔTÉ GAUCHE (fig. 5 et pl. XIX).

Scène 6 (un seul registre).

Le roi offre l'œil-*oudjat* à un dieu armé du harpon **m**, suivi d'un dieu ou d'une déesse (tous deux en lacune) et de Toutou-sphinx sur son socle, à peine ébauché (il faut restituer une frise de *khékérou* entièrement disparue au-dessus de la scène, cf. scène 5).

Titre de la scène : 

Présenter l'œil-oudjat *à (son) père, le Puissant* (?) **n**.

m Le dessin du coude, dans la position caractéristique de la tenue du harpon est conservé au bord de la cassure. Signalons également que Nemty (?), maître de Tchébou (capitale du 10e nome) est figuré tenant un bâton de la seule main gauche, sur un bas-relief bubastite [18] (*infra*, p. 335).

n Les titres des scènes d'offrande de l'œil-*oudjat* utilisent de façon pratiquement systématique le verbe *ḫnk*  (et var.) et c'est ce que nous lisons ici, même si la gravure ressemble à . Ce n'est pas là le seul exemple de la confusion entre ces deux signes dans les textes de notre naos (*infra*, **t**). Il paraît difficile de lire le dernier cadrat autrement que *sḫm*, même si la présence de ce mot à cette place reste difficile à justifier.

EXTÉRIEUR. CÔTÉ GAUCHE (fig. 6 et pl. XXI).

La corniche des côtés gauche et droit est décorée de cartouches vides surmontés des deux plumes et du disque solaire  [19] alternant avec des plumes verticales. Sous le

17. E. Bresciani *et al.*, *Assuan*, p. 116, e et *Esna* II, n° 26, l. 7.

18. E. Naville, *Bubastis*, pl. 46 C.

19. La coubure de la corniche fait que ce motif n'apparaît que de façon fragmentaire sur notre fac-similé.

BIFAO 90 (1991), p. 303-337 Vincent Rondot
Le naos de Domitien, Toutou et les sept flèches [avec 7 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



Fig. 4. — *Intérieur. Côté droit. Scène 5.* (*1/6*)

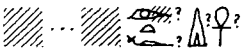
Fig. 5. — *Intérieur. Côté gauche. Scène 6.* (*1/6*)

BIFAO 90 (1991), p. 303-337 Vincent Rondot
Le naos de Domitien, Toutou et les sept flèches [avec 7 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

tore horizontal, une frise de *khékérou* rythme trois motifs identiques représentant un dieu accroupi, coiffé du *pschent* dans le disque solaire posé sur l'horizon que protègent de leurs ailes Isis-faucon et Nekhbet-cobra coiffée de la couronne blanche. Le cobra qui se trouve le plus à gauche, sur ce même côté, fait exception, puisqu'il porte la couronne rouge.

Scène 7 (registre supérieur).

Cette scène est la plus détruite de toute la décoration du naos. Le roi est en présence de quatre divinités dont seule la dernière est intacte. Les fragments de textes conservés sont trop lacunaires ou de sens trop général pour permettre une hypothèse sur le rite accompli par le roi, et nous ne pourrons retenir de ce registre que la seule mention de la déesse Hathor.

Titre de la scène : 

[...] *ce qu'il fait afin d'être doué de vie* (?).

Texte du dieu :  et

[...]?.

Texte de la déesse :  et

[...]?

Texte d'Hathor :  et

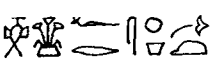
Hathor [...] *de tous les dieux et déesses. Je te donne le pays tout entier* **o**.

o Cette formule se retrouve en scène 9 avec une graphie comparable de *3w*.

Scène 8 (registre inférieur).

Le pharaon (deux fois le cartouche ) [20], coiffé de la couronne-*hmhm* [21], transperce l'ennemi devant Toutou-sphinx sur son socle, suivi des quatre premières flèches de la troupe des Sept.

Pas de titre de scène.

Derrière le roi : 

Protection autour de lui contre l'Avaleuse **p**.

20. Domitien n'est désigné ainsi de façon sûre que dans cette scène.

21. Sur cette couronne qui, dans ce rite, alterne de façon systématique avec les quatre plumes d'Onouris(scène 10), J. Yoyotte, P. Chuvin, *BIFAO* 88, p. 171, n. 25.

BIFAO 90 (1991), p. 303-337 Vincent Rondot
Le naos de Domitien, Toutou et les sept flèches [avec 7 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

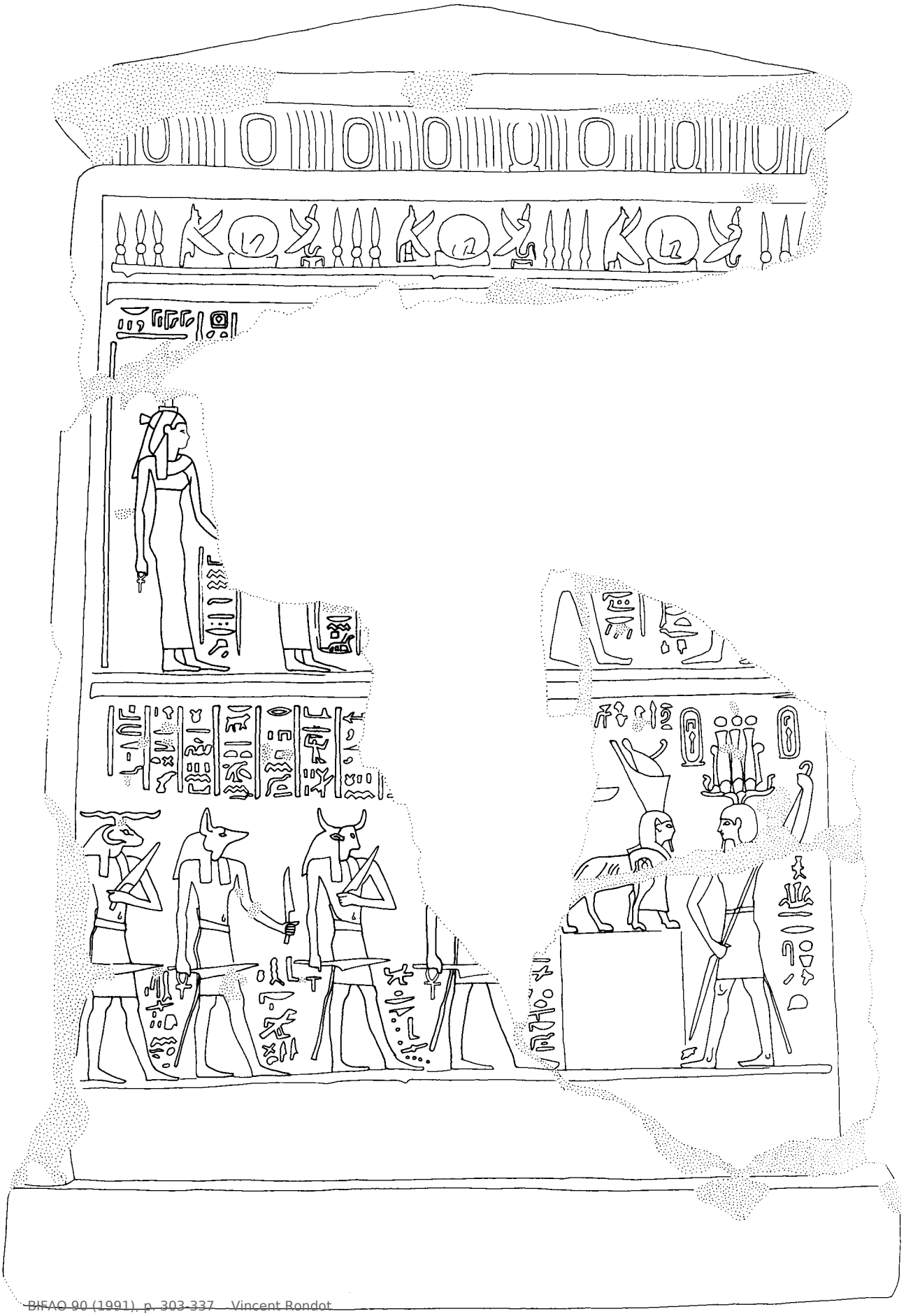


Fig. 6. — *Extérieur. Côté gauche. Scènes 7 et 8.* (1/5)

BIFAO 90 (1991), p. 303-337 - Vincent Rondot
Le naos de Domitien, Toutou et les sept flèches [avec 7 planches].
© IFAO 2026 Diffusion en ligne https://www.ifao.egnet.net

il fait vomir à Nik ce qu'il a avalé »[26]. Notons enfin que cette formule, comme celle de la scène 10, précise de façon exceptionnelle la finalité de la protection, alors que dans ce type de texte, la règle veut que le roi soit comparé à Rê dans la clausule, comme c'est le cas en scène 9.

q Sur cette épithète, *infra*, p. 336.

r La première flèche, la seule dont l'iconographie soit pratiquement constante, est presque toujours représentée avec une tête de crocodile.

s Traduction de J. Yoyotte, *Ann. EPHE*^{V}, XCII, 1983-1984, p. 209.

t C'est là la seule lecture possible, semble-t-il. On retrouve la même graphie dans le texte de la troisième flèche, le signe ressemblant toutefois plus à  qu'à  que nous avons ici. Le texte de la cinquième flèche, dans la scène 10, confirme cette lecture puisqu'il donne . Pour une graphie comparable dans la deuxième colonne de l'hymne, voir *infra*, **as**. Les textes du linteau du musée du Caire[27] et d'Edfou décrivent également les Sept Flèches comme appartenant à Mout.

u Nous lisons *mds(·i) mnwt ḫftyw*[28]. Les deuxième et cinquième flèches sont les seules dont le nom soit suivi par un développement (la légende au-dessus de la première flèche est entièrement perdue).

v Pour *šsr* déterminé par le serpent, que l'on retrouve dans le texte de la cinquième flèche, *infra*, **al**.

w Gravé comme un , le signe doit être compris comme , déterminatif de *bḥn*, *Wb* I, 468 (c'est également la lecture de G. Daressy, p. 124).

x Sur la quatrième flèche, *BIFAO* 89, p. 249-270. Un passage des invocations à Sekhmet confirme que les messagers de la déesse ont, entre autres compétences, celle de couper les têtes[29].

26. A. Gutbub, *Hom. Sauneron* I, *BdE* LXXXI, p. 417. (Voir également J. Vandier, *P. Jumilhac*, p. 201, n. 616). Plusieurs scènes de transpercement de la tortue font allusion à la navigation de la barque solaire que la tortue, en avalant l'eau, risque de mettre en danger.

27. G. Daressy, *ASAE* XXI, p. 1-6. *E.* VI, 268, 5-269,4. Voir également S. Sauneron, *Porte de Mout*, *MIFAO* CVII, p. 19-21.

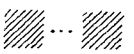
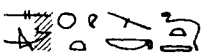
28. Comparer avec *E.* VI, 77, 13 = M. Alliot, *Culte d'Horus* II, *BdE* XX, p. 756-761.

29. Ph. Germond, *Sekhmet*, *AH* 9, p. 70, n° 29.

BIFAO 90 (1991), p. 303-337 Vincent Rondot
Le naos de Domitien, Toutou et les sept flèches [avec 7 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

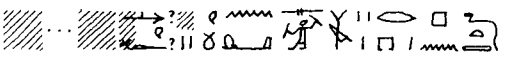
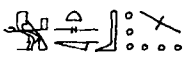
Texte de Toutou-sphinx : 

Toutou, le Très-Violent, qui est dans Ouadj[...] **q**.

Textes de la première flèche :  et 

[*Très-violent*] [22] **r** [...] *J'abats ton ennemi éternellement.*

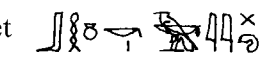
Textes de la deuxième flèche :

 et 

[*Arrache-cœur-qui-aime-la-soli*]*tude* **s**, *deuxième flèche de Mout* **t**. *Il chasse les ennemis loin de ce domaine, éternellement.*

Je coupe les cuisses des ennemis **u**.

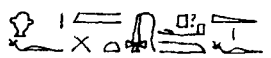
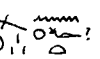
Textes de la troisième flèche :

 et 

Nb-ḥnw-iwty-sḏm·n·f, *troisième flèche de Mout* **v**.

Je larde ceux qui te sont hostiles **w**.

Texte de la quatrième flèche :

 et 

Visage-de-flamme-griffe-crochue **x**.

Je tranche les têtes des ennemis (ḫfty ?).

p Dans ce texte, seuls font difficulté les deux derniers signes.  est sûr : il peut s'agir soit du déterminatif de *sḫb/sḫb* « avaler », soit de son complément, avec la valeur possible *mw* [23]. Nous proposons de lire le dernier signe, de forme presque hémisphérique, comme une représentation de tortue, déterminatif général de la périphrase. Classiquement assimilée à Apophis ennemi du soleil, la fonction principale de la tortue est d'*avaler*, que ce soit les excréments et la pourriture [24], ou la crue du Nil pour la recracher ensuite [25]. Si, dans ce dernier rôle, elle est bénéfique, on comprendra que seul l'aspect maléfique ait été retenu ici. On pourra comparer la signification de cette désignation très rare avec le passage de l'Hymne à Amon du Caire que A. Gutbub traduit ainsi : « C'est son œil, (qui abat les ennemis), il (son œil) darde sa lance sur Celui-qui-boit-le-Noun,

22. Dans cette édition, nous donnons les noms des troisième, cinquième, sixième et septième flèches en translittération, réservant leur traduction pour une étude ultérieure de cette troupe.

23. C. de Wit, *BIFAO* 55, p. 114. Le texte de la sixième flèche (scène 10) fournit une autre attestation du même mot, dans une graphie différente avec pour déterminatif.

24. L. Pantalacci, *BIFAO* 83, p. 297-311.

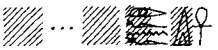
25. A. Gutbub, *Hom. Sauneron* I, *BdE* LXXXI, p. 413-422.

BIFAO 90 (1991), p. 303-337 Vincent Rondot
Le naos de Domitien, Toutou et les sept flèches [avec 7 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

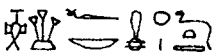
EXTÉRIEUR. CÔTÉ DROIT (fig. 7 et pl. XXII).

Scène 9 (registre supérieur).

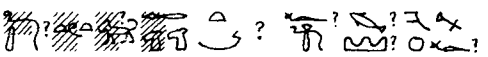
Le roi, coiffé de la couronne [30], accomplit un rite (en lacune) [31] devant Toutou anthropomorphe suivi d'Harendotès, d'un dieu (en lacune) et d'une déesse léontocéphale.

Titre de la scène : 

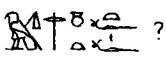
[...] *ce qu'il fait pour lui afin d'être doué de vie* (?) **y**.

Derrière le roi : 

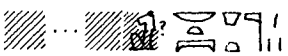
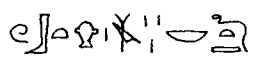
Toute protection autour de lui comme Rê éternellement.

Texte de Toutou : 

Paroles à dire [*par*] *Toutou, le Très-Violent* ..... Oudjy (?), *qui frappe ses ennemis* (?) **z**.

Textes d'Harendotès :  ??? et 

Horus-vengeur-de-son-père, ...(?) [...].
[...] *le pays tout entier* **aa**.

Textes de la déesse :
 et 

[...] *maîtresse du ciel, dame des dieux et des déesses.*
Je consume le visage de tous les ennemis **ab**.

y Comparer avec la scène 7.

z Lacunes et imprécision de la gravure s'ajoutent pour rendre la lecture de la titulature de Toutou pratiquement désespérée, et la traduction que nous proposons reste très hypothétique. Si nous supposons, avec vraisemblance, que cette colonne de texte

30. Cette couronne est celle dont Toutou lui-même est le plus souvent coiffé, J. Quaegebeur, *LÄ* VI, col. 603.

31. Un fragment joignant la figure du roi et celle du dieu n'apparaît ni sur la photographie, ni sur notre fac-similé puisqu'il s'agit en fait d'un bloc de restauration gravé d'un pseudo-décor : le calcaire n'est pas le même (grain moins fin, couleur plus jaune), l'épaisseur du bloc est moindre, la face intérieure, correspondant à la scène 5, n'est pas décorée. À ces arguments archéologiques suffisants, on peut ajouter le cartouche fautif de Domitien, l'attitude curieuse qui lui est donnée (le seul bras droit brandit une lance qui finit avec la cassure et le bras gauche est inexistant, contre G. Daressy, p. 123), la colonne de texte, enfin, portant la titulature de Toutou est limitée par un trait vertical beaucoup plus fin qu'ailleurs, et à l'intérieur duquel ne figurent aucun des hiéroglyphes attendus pour compléter la partie conservée. Il s'agit là sans aucun doute de ces « pseudo-hiéroglyphes qui se mêlent fâcheusement aux vestiges antiques » dont parle G. Daressy. Devant l'abondance des arguments, il a été décidé de ne pas tenir compte de ce fragment.

BIFAO 90 (1991), p. 303-337 Vincent Rondot
Le naos de Domitien, Toutou et les sept flèches [avec 7 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

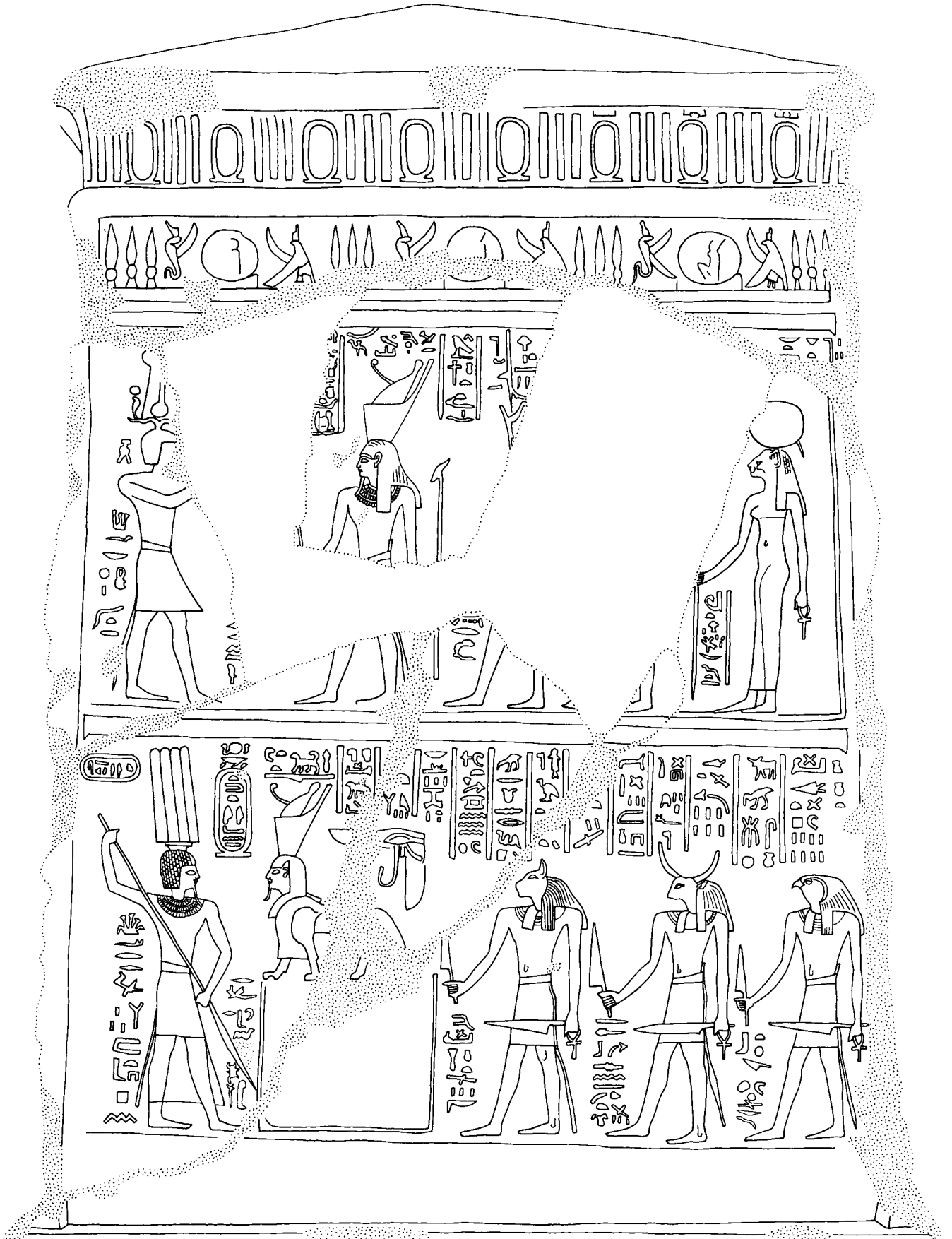


Fig. 7. — *Extérieur. Côté droit. Scènes 9 et 10.* (1/5)

BIFAO 90 (1991), p. 303-337 Vincent Rondot
Le naos de Domitien, Toutou et les sept flèches [avec 7 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

n'était pas précédée d'une ligne horizontale, nous attendons le nom du dieu dans la première colonne, précédé de l'unique *ḏd-mdw* de toutes les légendes divines du naos. Le dernier cadrat de la colonne nous est resté illisible.

G. Daressy (p. 123) n'a retenu dans sa publication que la ligne horizontale. Le premier signe, qu'il a lu , a beaucoup plus la forme d'un  dont la queue se perdrait dans une irrégularité de la pierre [32]. Si cette lecture est la bonne, il ne peut s'agir que d'un pronom-suffixe à rattacher au dernier mot de la colonne qui précède. Le cadrat suivant donne bien un poisson, mais placé en diagonale et non horizontal selon G. Daressy. Associé à , il semble difficile de lire l'ensemble autrement que *Wḏy*, même si cette graphie reste déroutante et n'est confirmée par aucun parallèle.

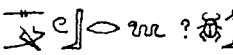
aa Les deuxième et troisième colonnes de la légende d'Harendotès sont si irrégulières et mal gravées que l'on peut être fondé à douter de leur authenticité et à y reconnaître là encore l'une des « inscriptions de fantaisie » dont parle G. Daressy [33].

Là aussi, le texte du don divin au roi est trop fragmentaire et de sens trop général pour aider à la compréhension du rite accompli par Domitien (comparer avec la scène 7).

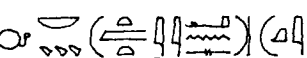
ab Le signe au bord de la lacune est très probablement la partie supérieure d'un . Les épithètes qui définissent la déesse font de Mout, patronne des Sept Flèches dans nos textes, une bonne candidate. Plusieurs documents attestent sa présence dans le 10[e] nome [34].

Scène 10 (registre inférieur).

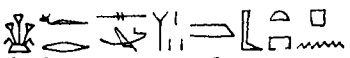
Domitien, coiffé des quatre hautes plumes, transperce de sa lance l'ennemi devant Toutou-sphinx sur son socle suivi des trois dernières flèches de la troupe des Sept.

Titre de la scène : 

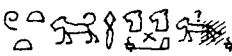
Tuer le serpent-wbr, *Sa manifestation* [*n'existe plus*] **ac**.

Titulature : 

Le roi de Haute et Basse Égypte, le maître des Deux Terres : Domitien César **ad**.

Derrière le roi : 

(*Protection*) *autour de lui pour tuer les ennemis en ce lieu* **ae**.

Texte de Toutou : 

Toutou, le Très-Violent, le lion (?) *victorieux* [...] *les ennemis, le maître du Livre, le juge des paroles* **af**.

32. À titre de comparaison, le *nb* de l'épithète *nb mḏꜣt*, en scène 10, est gravé tout différemment et est clairement identifiable.

33. On attend en effet une ligne horizontale au-dessus de la couronne du dieu et non deux colonnes.

34. E. Graefe, *Studien zu den Göttern und Kulten im 12. und 10. Oberäg. Gau*, p. 52.

BIFAO 90 (1991), p. 303-337 Vincent Rondot
Le naos de Domitien, Toutou et les sept flèches [avec 7 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

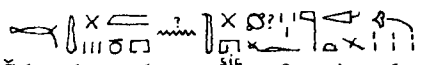
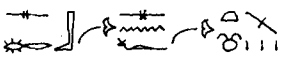
Textes de la cinquième flèche :

 et

imy-ḥ‘py-irw-dšr : *c'est la* [*cinquième*] *flèche de Mout* [...] ? **ag**.

Je frappe ceux qui sont révoltés contre toi **ah**.

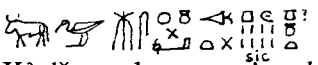
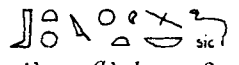
Textes de la sixième flèche :

 et 

Šd-mdw-m-ḫnw-ṯmsw·f (sic) : *c'est la sixième flèche.*

Je bois le sang des morts (?) **ai**.

Textes de la septième flèche :

 et 

K3-dšr-ms-ḫnnw (sic) : *c'est la septième flèche...* ?

Je massacre (?) *tout ennemi éternellement* **aj**.

ac Sur le serpent-*wbr*, J.-Cl. Goyon, *Dieux-gardiens* I, *BdE* XCIII, p. 64, n. 5 (la grande majorité des références renvoient à des scènes d'abattage d'Apophis). Dans la partie où les signes sont détériorés, il faut restituer *nn wn*[35]. Cette formule est typique des livres de protection magique dont le *Rituel d'abattre Apophis* est l'exemple le plus connu (Ph. Derchain, *Le Papyrus Salt 825*, p. 97-101).

ad Cité d'après G. Daressy par H. Gauthier, *LdR* V, p. 99, n. 1 avec une graphie différente de celle que nous proposons pour le titre de « César ». Celui-ci n'apparaît qu'ici sur notre monument.

ae De même qu'en scène 8 (*supra*, **p**), la formule de protection est exceptionnellement augmentée d'un développement qui précise sa raison d'être. *M bw pn* désigne le naos lui-même; le texte en rend compte par un changement d'orientation qui, là encore, a troublé le graveur (*supra*, **d**).

af Cette titulature reprend une partie des épithètes données par l'hymne (*infra*, **am** et **an**). Nous lisons *m3ỉ nḫt*[36] mais *nb nḫtw* « le Victorieux » est également possible (*infra*, **au**).

ag Le nom de la cinquième flèche est l'un de ceux qui présentent le plus de variantes dans les documents qui la nomment[37]. Nous donnons ici la transcription de la légende du naos. Les textes qui donnent les noms des trois dernières flèches sont à

35. Comparer avec p. Bremner-Rhind 24, 10-11 (R.O. Faulkner, *JEA* 23, p. 169); 30, 6, 15-16 et 31, 6 (*Id.*, *JEA* 24, p. 43 *sq.*).

36. Une autre possibilité est d'interpréter le signe comme la représentation d'un griffon avec deux ailes dans le dos  qui peut être celle de Toutou-sphinx, J. Quaegebeur, *LÄ* VI, col. 603, n. 33 et M. Totti, *ZPE* 73, pl. 9.

37. *BIFAO* 89, p. 264, n^{os} 3, 9, 11, 12, 14, 19 et 20.

BIFAO 90 (1991), p. 303-337 Vincent Rondot
Le naos de Domitien, Toutou et les sept flèches [avec 7 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

l'évidence assez corrompus. Le ■ vaut problabement pour ■ 𓂋 puisque le signe qui le suit, très peu conservé, ne peut être 𓂋, mais est plutôt ⁎, avec la valeur *diw*, « 5 » [38]. Le déterminatif 𓌃, que l'on retrouve dans le nom de la sixième, est curieusement placé, et le signe qui le suit, que l'on serait tenté d'interpréter comme 𓇋, présent dans les noms des sixième et septième, doit sans doute être compris comme 𓈖 *n*, marque du génitif. La suite du texte est trop mal conservée pour permettre une hypothèse de lecture (comparer avec la légende de la deuxième flèche, *supra*, **u**).

ah Nous lisons 𓄿𓏏𓀀𓏲𓏏 *šntyw* (*Wb* IV, 520, 4-5 et D. Meeks, *ALex*, 78.4165).

ai Le groupe 𓋴𓏏 est une erreur pour 𓋴𓏏, si l'on se fonde sur les autres versions connues du nom de la sixième. Ce texte et celui de la septième donnent à 𓋴 la valeur *šsr*. Nous lisons 𓂓𓏏𓀀𓏲𓏏 *tmyw* « les destructeurs » (*Wb* V, 302, 4) ou « les anéantis » (J.-C. Goyon, *Kêmi* XIX, p. 44, n. 6).

aj La graphie du nom de la flèche donnée par *Wb* III, 383, 18 est celle de notre monument. Les trois signes qui suivent le chiffre huit (*sic*) nous sont restés obscurs (faut-il lire *n Mwt* « de Mout »?). Nous lisons le verbe de la légende devant les pieds du démon 𓃀𓂋𓏏𓆑 *btk* (*Wb* I, 485, 4).

EXTÉRIEUR. DOS. HYMNE (fig. 8 et pl. XXIII).

Sous une corniche sans décor, le dos du naos est gravé d'un hymne à Toutou en sept colonnes [39]. Ce long texte peut être divisé en quatre parties : 1) première titulature divine; 2) deuxième titulature divine; 3) « calendrier » des fêtes; 4) les émissaires et les offrandes.



38. C. de Wit, *CdE* XXXVII/74, 1962, p. 275.

39. D'infimes traces de peinture rouge vif sont encore visibles dans différents signes. On peut penser qu'à l'origine, l'ensemble du texte était ainsi coloré.

BIFAO 90 (1991), p. 303-337 Vincent Rondot
Le naos de Domitien, Toutou et les sept flèches [avec 7 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

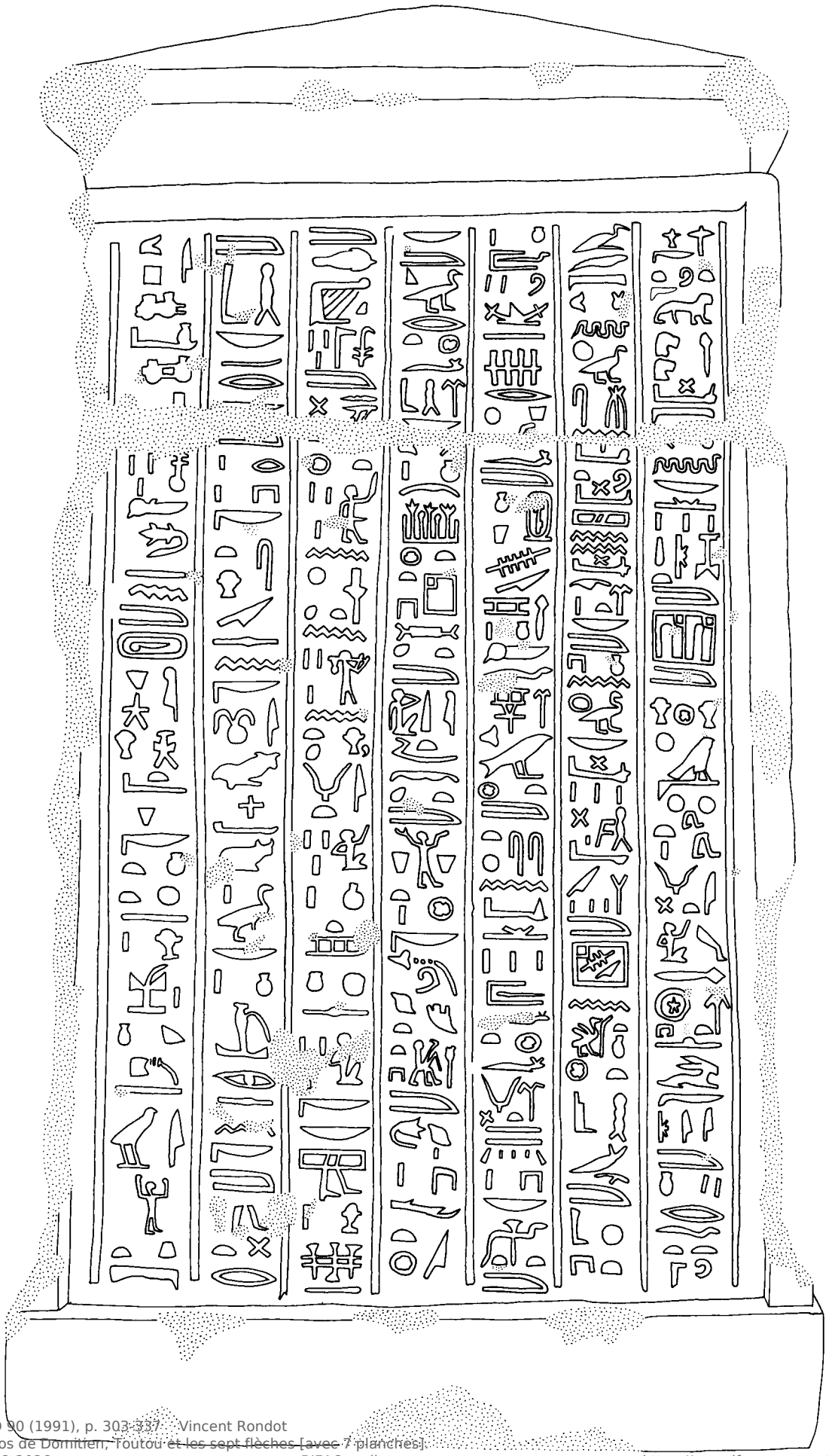


Fig. 8. — *Extérieur. Dos. Hymne.* (1/5)

BIFAO 90 (1991), p. 303-337 Vincent Rondot
Le naos de Domitien, Toutou et les sept flèches [avec 7 planches]
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Première titulature :

(1) *Salut à toi, Toutou, le Très-Violent* **ak**, *patron des démons-flèches* **al**, *maître du Livre* **am**, *juge des paroles dans le Château-du-Benben à Héliopolis* **an** ..... **ao**, *à la course rapide* **ap**, *grand messager dans la Douat* **aq** *et dont il n'est personne qui soit le pareil.*

Deuxième titulature :

Toutou, (2) *le Très-Violent* **ar**, *patron des démons-flèches, fils de Rê, que sa mère a mis au monde* **as**, *qui répand le désordre chaque mois dans Saïs* **at**, *le Victorieux* **au**, *qui frappe les ennemis dans le Château-du-massacre de Thinis* **av**, *qui anéantit dans le Lieu-d'exécution* (3) *dont on ne sort pas* (?) **aw**; ..... *le lac de Grand-Massacre* (?) **ax**,

« Calendrier » des fêtes :

lorsqu'il sort dans Tjaou-ouret *au moment où l'on donne le Livre. Il entre dans sa ville en* Oup-taouy **ay**. *Le domaine-de-la-maîtresse-de-*Ouadjet *est en* (4) *fête lorsqu'il entre dans sa ville lors de la grande fête du premier mois d'Akhet* **az**. *Le Château-de-Neith est triomphant* **ba**, *Celle-qui-lie* (?)*-l'arc est en liesse* **bb**. *C'est ta ville depuis toujours et la chapelle vénérable est en joie, le domaine-du-*ḫt-ds/*-de-*ḫt (?) (5) *dans* Oudjy **bc**. *Le roi des dieux étant dans Akhmîm* (?) **bd**.

Les émissaires et les offrandes :

Les massacreurs de Sekhmet < n >, *les génies-errants de Bastet, les messagers d'Atoum, tous tes vagabondeurs vont sur le chemin* (6) *en fête avec* [*toi*] (?) *dans ton temple* **be**. *Ils abattent* (*pour*) *toi des bœufs, du petit bétail, toute sorte de gibier d'eau* **bf** *qui te sont préparés en holocauste* (?), *avec* (?) (7) *vin, bière et* (?) *bonnes* [*choses*] (?) **bg**. *Leur volaille troussée / leur offrande* (?) *t'est présentée, l'aiguillère-*šps (?) *étant sur ton autel* (?) *du* (*rite*) *offrande-sur-l'autel-à-feu, son parfum atteignant le haut du ciel* **bh**.

ak *ꜥḥ phty* est une épithète régulièrement attribuée à Toutou [40] mais qui ne lui est pas réservée, loin de là. La liste très abondante de ses attributions à des dieux et déesses [41] variés, définit de façon attendue les divinités combattantes parmi lesquelles Horus d'Edfou figure en bonne place [42]. En tant qu'épithète spécifique [43], elle caractérise

40. S. Sauneron, *JNES* 19, p. 270-273, n^{os} 1 à 3, 11 à 13 et 23 (= S. Hodjash, O. Berlev, *Egyptian Reliefs and Stelae*, p. 212 et 221, n° 149).

41. Hathor dans la barque solaire (Ph. Derchain, *Hathor quadrifrons*, p. 39 et n. 25).

42. À titre d'exemples, retenus parmi ceux qui nous ont paru les plus significatifs, *E.* I, 150, 11; 237, 12; 501, 17; III, 127, 12; *D.* II, 166, 10; IV, 1, 10. Voir J.-Cl. Goyon, *Dieux-gardiens* I, *BdE* XCIII, p. 459.

43. Ptah memphite reçoit l'épithète *ꜥḥ phty* (*ḥr st-wrt*), P. Vernus, *BIFAO* 76, p. 10, n. **h**, et G. Daressy, *RT* XIV, p. 172 et 174; J. Malek, *RdE* 38, p. 129-131; G. A. Gaballa, *Memphite Tomb-Chapell of Mose*, pl. 43.

BIFAO 90 (1991), p. 303-337 Vincent Rondot
Le naos de Domitien, Toutou et les sept flèches [avec 7 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

les divinités léonines ou comparées à des lions [44] et celles — souvent les mêmes — qui prennent l'apparence du « griffon » [45]. Ses liens avec les dieux-crocodiles sont également bien marqués, tout particulièrement dans la troupe des Sept Flèches où la première, *ꜣ phty*, est toujours représentée avec une tête de crocodile [46] (*infra*, **ar**).

al *Ḥry šsrw*, de même que *ꜣ phty*, est l'une des épithètes fixes de Toutou dans notre texte; nous la retrouvons, avec la même graphie et en même position, dans la deuxième titulature. Le naos bubastite de Nectanébo II, l'un des documents les plus anciens concernant les Sept Flèches, présente la quatrième comme un serpent-*sꜣ*-*tꜣ* et, dans les textes de la chapelle osirienne de Dendera, les noms de plusieurs d'entre elles sont déterminés par un serpent [47]. Sur Toutou patron des Sept Flèches, *infra*, **be**.

am Cette épithète n'est attribuée a notre connaissance qu'à Toutou et uniquement dans ce texte [48], ce qu'explique son sens technique : plusieurs textes en effet nous font comprendre que ce livre consigne les ordres divins de mort et les listes des victimes à abattre [49]. Il est également mentionné dans la colonne 3 de l'hymne : « au moment où l'on donne le Livre » (*infra*, **ay**). Toutou est ainsi chargé de distribuer ces « ordres de missions » aux démons-flèches qu'il commande.

an G. Daressy a lu  et traduit « la Double Salle de Vérité ». Cette solution ne peut être retenue, ne serait-ce que pour des raisons de dessin du signe. Quelle que soit en effet la qualité de la gravure des textes, chaque fois qu'un signe est inclus dans un autre, leurs contours respectifs sont nettement séparés les uns des autres. De plus, la forme donnée ailleurs à la plume d'autruche (4e et 7e colonnes de l'hymne par exemple) est beaucoup mieux respectée qu'elle ne le serait ici. Enfin, ce serait là la seule mention d'un « château des Deux Maât » à Héliopolis [50]. La forme du signe d'une part et la

44. Haroéris (C. de Wit, *Lion*, p. 249 *sq.*; E. Chassinat, *Khoiak* I, p. 328, n. 4), Mahes (C. de Wit, *o.c.*, p. 230-233 et 278-280; J. Yoyotte, *BIFAO* 52, p. 181 et 184), Mandoulis (H. Gauthier, *Kalabchah* I, *passim*), Khnoum (*Esna* II, n° 82, l. 1; n° 127, l. 5-6; III, n° 232, l. 3 et 9), Thot de Pnoubs (H. Gauthier, *o.c.*, p. 330 et D. Inconnu-Bocquillon, *RdE* 39, p. 54 *sq.*). Que Haroéris, Knoum et Thot de Pnoubs soient assimilés au dieu-lion Chou explique leur définition par cette épithète.

45. Tout particulièrement Haroéris (E. Chassinat, *Khoiak* I, p. 328, n. 4; W. Barta, *JEOL* 23, p. 347, n° 31) et Montou (J. Leibovitch, *Le griffon*, 1946, p. 26, fig. 25 et W. Barta, *o.c.*, p. 350 *sq.*). Également Amon-Nakht de Dakhla, T. Mills, *JSSEA* 15/4, 1985, p. 113.

46. À Elkab, en rapport direct avec la troupe des Sept, H. de Meulenaere, *CdE* XLIV/87, 1969, p. 15-17; à Esna, Chemânefer-Sobek, *fils de Neith* (*Esna* II, n° 62, l. 10). Les hymnes à Sobek des p. Ramesseum VI (A. H. Gardiner, *RdE* 11, p. 48, col. 50) et p. Strasbourg (P. Bucher, *Kêmi* I, p. 148) confirment l'attribution de cette épithète à Sobek. Pour Sobek de Souménou, voir également S. Sauneron, *Kêmi* XVIII, p. 67.

47. *BIFAO* 89, p. 252 et A. Mariette, *Dend.* IV, pl. 78. Sur l'assimilation des flèches à des serpents, en dernier lieu S. Aufrère, *RdE* 36, p. 29, n. 68.

48. Thot et Horus *imy-Šnwt*, dans leur rôle de rédacteurs de livres de magie, sont appelés *ḥḳꜣ mḏꜣt*, A. H. Gardiner, *JEA* 24, p. 164 et P. Boylan, *Thoth*, p. 192.

49. D. Meeks, *Sources Or.* 8, p. 45 et n. 165.

50. La seule référence retenue par H. Gauthier, *DG* IV, p. 71 est celle de la publication par G. Daressy de notre monument.

BIFAO 90 (1991), p. 303-337 Vincent Rondot
Le naos de Domitien, Toutou et les sept flèches [avec 7 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

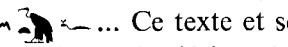
mention d'Héliopolis d'autre part invitent à lire sans hésitation *ḥwt-bnbn* dans une épithète de Toutou pour laquelle nous ne connaissons pas de parallèle [51]. Le naos de Nectanébo II et un passage du P. Jumilhac (XVIII, 3-7) associent les Sept Flèches et leur patron au tribunal divin [52].

ao Le signe rond derrière le faucon sur son pavois est évidé, et il ne peut donc s'agir de ⊙. Ceci élimine la lecture *nṯr niwty*. Faut-il lire *Ḥr-Rʿ*, Horus-Rê?

ap Sur cette épithète, *BIFAO* 89, p. 259, **k**.

aq Toutou n'est pas, dans d'autres textes, défini comme un habitant du monde infernal. Son rôle de patron des « messagers de mort » que sont les Sept Flèches explique qu'il soit ici désigné comme une divinité de la *Douat* [53].

ar La comparaison avec le début de la première titulature qui présente une succession comparable d'épithètes fixes du dieu permet de proposer la lecture *ꜣ phty* pour le groupe . La valeur *ꜣ* pour l'ibis sous différentes formes est bien attestée [54] et une titulature de Toutou à Esna permet de proposer, dans la même épithète, la valeur *phty* pour le crocodile [55].

as Une titulature de Toutou à Kôm Ombo [56] permet de lever le doute sur l'éventuelle difficulté de lecture présentée par la deuxième épithète : il y est dit « fils de Neith »,  ... Ce texte et ses autres titulatures montrent combien la filiation maternelle est exclusive et la désignation du dieu comme « fils de Rê » [57] dans notre texte est tout à fait exceptionnelle (*infra*, p. 335).

51. Par sa construction, cette épithète peut être comparée au nom d'une fondation de Ramsès III appelée « le château de Ramsès III (v.s.f.) qui juge les paroles dans le domaine d'Onouris » (p. Harris I, 61 **a**, 3, W. Erichsen, *BAe* V, p. 71).

52. *BIFAO* 89, p. 258, **i** et J. Vandier, *P. Jumilhac*, p. 130.

53. Pour une autre mention possible de la *Douat*, associée cette fois à l'une des flèches, *BIFAO* 89, p. 258, **i**; également M. Valloggia, *Messagers*, p. XII-XIV.

54. A. Gutbub, *BIFAO* 52, p. 81, **e** et F. Daumas *et al.*, *Valeurs des signes*, p. 318 *sq.*

55. *Esna* II, nº 163, l. 18 (la lecture *ꜣ phty* nous paraissant préférable à celle de « grand coutillier » proposée par S. Sauneron en *Esna* V, p. 289). Voir également les remarques de J. Quaegebeur, *Mél. Gutbub*, p. 169, n. 81. Une lecture *nṯr ꜣ* pour le groupe serait également envisageable, mais si la valeur *nṯr* est courante pour l'ibis sur son pavois et avec flabellum, nous n'avons pu confirmer la valeur *ꜣ* pour le crocodile.

56. J. de Morgan, *Kom Ombos* I, nº 415 (en tenant compte des réserves sur l'établissement du texte émises par S. Sauneron, *JNES* 19, p. 270, n. 9 *bis*). Une autre solution sera de restituer un  oublié par le graveur et de lire « que sa mère a mis au monde (pour) qu'il répande le désordre », etc.

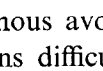
57. Dans la théologie saïto-latopolitaine, Neith enfante le soleil, et un texte d'Esna décrit Toutou comme dieu lumineux, *Esna* II, nº 117 et R. El-Sayed, *Neith* II, *BdE* LXXXVI, p. 638, doc. 1034. Toutou est parfois coiffé du disque solaire, J. Quaegebeur, *LÄ* VI, col. 603, n. 40.

BIFAO 90 (1991), p. 303-337 Vincent Rondot
Le naos de Domitien, Toutou et les sept flèches [avec 7 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

at *Ḥnnw* est plus rarement construit avec *wdi* qu'avec *ir*, *ḳm*ꜣ ou *šd* [58]. Ce « désordre » est avant tout celui qu'engendrent les rebelles lors du conflit primordial dans Héliopolis [59]. En retour, les dieux le suscitent afin de contrer les ennemis de l'ordre cosmique [60] et *ḫnnw* n'est pas absent du vocabulaire décrivant les Sept Flèches : il entre dans la composition du nom de la septième (*ms ḫnnw*) et la cinquième, dans les textes parallèles d'Elkab et de Dendera, est dite *sḫpr ḫnnw* [61].

au Nous lisons *nb nḫtw* [62] pour une épithète à laquelle nous ne connaissons pas de parallèle.

av Après *Ḥwt-šʿt* [63], la précision « dans Thinis » permet de reconnaître une désignation tardive du toponyme *Šʿt* dont Onouris est le maître. Si l'interprétation de ce mot, aux époques les plus hautes, fait difficulté [64], le contexte de notre monument ne laisse la place à aucune ambiguïté sur le sens belliqueux du terme à notre époque (*infra*, p. 334 *sq.*).

aw La traduction que nous avons retenue pour le groupe , que nous lisons *n pr·wy im·s*, ne va pas sans difficulté. La valeur *n* négation pour le signe  n'étant pas connue, il faut invoquer une erreur du scribe. Le changement de colonne l'aura amené à oublier le génitif commandé par *n*, dans l'expression courante *ḫbt n ỉꜣbtt* « le lieu d'exécution de l'orient », par exemple. Les textes mentionnant la *ḫbt* insistent en effet de façon presque systématique sur l'impossibilité d'en sortir imposée à celui qui y est placé [65].

ax Nous renonçons à proposer une traduction pour ce passage. Le signe  ne peut sans doute être lu autrement que  *sꜣ* « protection ».

Le groupe suivant est-il à lire *ʿḥ[m]·f* « son effigie » ?

Le signe à l'intérieur du  ressemble fortement à un  mais nous ne pouvons établir la lecture de l'ensemble.

58. *Wb* III, 383, 17. Pour *wdi* dans ce type de construction, J. F. Borghouts, *OMRO* 51, p. 35, n. 5. J.-Cl. Goyon (*Kêmi* XIX, p. 38) commente le double sens de *wdi* dans l'expression *wdi ḳn* qui peut signifier « commettre un crime », mais aussi « venger un crime ».

59. F. R. Herbin, *BIFAO* 88, p. 109, X + III, 1.

60. Citons ici Seth à la proue de la barque solaire (H. te Velde, *Seth*, p. 101) et les quatre dieux sur leurs supports-*ỉs* (R. Parker, J. Leclant, J.-Cl. Goyon, *Taharqa*, pl. 26 et p. 67 *sq.*). Une forme de Sobek est dite *nb ḫnnw*, J. Quaegebeur *Mél. Gutbub*, p. 162 et 169.

61. *Wb* III, 383, 18; J. Capart, *CdE* XV/29, 1940, p. 24 *sq.* Un passage du P. Leiden I, 346 associe également les émissaires de Sekhmet et *ḫnnw* (E. Suys dans *Eg. Rel.* II, p. 138).

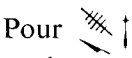
62. La graphie  est courante, dans l'épithète *kꜣ nḫt* « taureau puissant » par exemple. La forme plurielle est beaucoup plus rare; comparer avec *Opet* I, p. 40, 1er bandeau.

63. H. Gauthier, *DG* IV, p. 132 qui cite notre seul texte, et F. R. Herbin, *BIFAO* 84, p. 267 et 294, n. (80).

64. H. De Meulenaere, *CdE* XXIX/58, 1954, p. 231, n. 5. Également A. Gutbub, *Élém. fond.* I, *BdE* XLVII, p. 73, n. (**n**). Les trois versions du *Livre des Respirations* publiées par F. R. Herbin (note précédente) rendent compte elles aussi des hésitations des scribes sur le sens à donner au vocable.

65. J.-Cl. Goyon en donne un choix d'exemples dans *Kêmi* XIX, p. 46, n. 3.

BIFAO 90 (1991), p. 303-337 Vincent Rondot
Le naos de Domitien, Toutou et les sept flèches [avec 7 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Pour  la lecture *š't ꜥ3* « grand massacre »[66] s'impose. La construction même du groupe de mots invite à privilégier l'hypothèse du nom d'un canal, — étant le déterminatif[67], au détriment d'une épithète de Toutou dans laquelle on attendrait l'adjectif (*ꜥ3*) avant le substantif (*š't*). Ainsi sont *nb š't* Haroéris-Chou à Kôm Ombo[68], Mahes[69], Soped[70] et sont *wr š't* Haroéris de Qous[71] et Horus de Létopolis[72]. L'existence du « Château-du-massacre » à Thinis, mentionné en col. 2, fournit un argument en faveur de la présence, dans la même région, d'un autre toponyme sacré formé sur le même mot.

ay Ces deux phrases, premiers éléments d'une liste des événements majeurs du calendrier des fêtes, décrivent par leur construction symétrique les deux étapes d'un déplacement du dieu dont le point de départ est Abydos.

Même si les difficultés de compréhension des cadrats du début de la col. gênent l'analyse des articulations de ce passage avec ce qui précède, le *n* indique que ce « canal-de-Grand-Massacre » (si notre hypothèse de lecture est la bonne) était celui que l'on empruntait pour la sortie du dieu.

Le mot *sw* peut introduire la mention d'une fête ou d'une date religieuse et désigner le « moment » où elle prend place[73]. On comprend par un hymne au soleil de la porte d'Évergète à Karnak que l'expression *rdi mḏ3t* peut désigner ici un moment particulier, dans lequel notre texte prête à Toutou, « maître du Livre » (*supra*, **am**), un rôle important : « C'est lui qui expédie (les démons) à travers le Double-Pays et les terres, lors du désastre annuel : *il place le Livre* dans la main des émissaires (...) »[74].

Wp-t3wy, tel qu'il se présente dans la phrase, peut être compris soit comme toponyme, soit comme épithète, soit comme indication temporelle. La première solution s'élimine d'elle-même, le mot n'étant pas connu comme nom de lieu et jamais déterminé comme tel[75]. L'épithète qualifie avant tout Ouadjet, dans un rôle de « garde frontière » du pays qu'explique sa qualité de déesse tutélaire de la royauté[76]. C'est également, beaucoup plus rarement, celle d'Horus et une fois celle de Thot[77]. Deux textes du

66. L'expression n'est pas sans exemple, A. Mariette. *Dend.* IV, pl. 59 bas, 60 haut et 63 bas.

67. Comparer avec D. Meeks, *Donations*, *BdE* LIX, p. 17*, 16.

68. A. Gutbub, *Élém. fond.* I, *BdE* XLVII, p. 73 *sq.*, n. (**n**).

69. Plutôt que Bastet, p. Bremner-Rhind 30, 24 = R.O. Faulkner, *JEA* 24, p. 44.

70. S. Sauneron, *Rituel de l'Embaumement*, p. 40, l. 1 et 2.

71. A. Gutbub, *o.c.* p. 493, n. (**n**).

72. P. Vernus, *Athribis*, *BdE* LXXIV, p. 277, n. (**g**).

73. *Wb* IV, 57, 12.

74. *Urk.* VIII, p. 94, 4-5, traduction de D. Meeks, *Sources Or.* 8, p. 45.

75. Voir cependant la remarque de A. Gasse, *BIFAO* 88, p. 85, n. (**f**).

76. Chr. Coche-Zivie, *BIFAO* 74, p. 118, n. 4. Aux arguments proposés par P. Vernus, *o.c.*, p. 400, n. 4, pour expliquer le sens de l'épithète, on peut ajouter deux légendes accompagnant une Ouadjet et une Nekhbet planantes du plafond d'Esna qui mettent en parallèle l'épithète *wp-t3wy* pour la première et *wp nwt ḥr ifdw·s* « qui délimite le ciel sur ses quatre piliers » pour la seconde (*Esna* IV, nos 426, 30 et 31).

77. Chr. Coche-Zivie, *ibid.* et P. Vernus, *o.c.*, p. 279 (doc. n° 236) et p. 318 (doc. 296). R.O. Faulkner, *JEA* 44, p. 67.

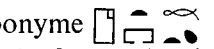
BIFAO 90 (1991), p. 303-337 Vincent Rondot
Le naos de Domitien, Toutou et les sept flèches [avec 7 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

temple d'Opet qui attestent la valeur temporelle de l'expression nous permettent de privilégier cette troisième hypothèse : le premier évoque le massacre des compagnons de Seth « le jour de *Oup-taouy* » (déterminé par 𓂻) et le deuxième, malheureusement lacunaire et *relatif au 10e nome*, décrit « le lion au visage terrifiant qui transperce les ennemis avec/dans [...] qui entreprend pour toi la défense (?) le jour de *Wp*-[...] »[78]. Ainsi, les deux phrases de notre texte décrivent-elles la sortie de Toutou « au moment où l'on donne le Livre » et son entrée dans sa ville « au moment de *Oup-taouy* », deux dates que les autres textes cités présentent comme dangereuses puisque l'on y lâche les émissaires ou que l'on y livre combat contre l'ennemi, tout particulièrement dans le 10e nome.

az La reprise de l'indication *m ḫ r niwt·f* vient préciser le lieu et la date de la deuxième partie de la cérémonie.

Un sarcophage abydénien fournit, sous deux graphies différentes, les autres attestations du toponyme *pr nb(t) Wꜣḏt*[79] dont la localisation exacte, dans le 10e nome, reste discutée.

Ḥb wr désigne la grande fête annuelle de Toutou. La date du « premier mois d'Akhet » correspond précisément à celle qu'indique le Calendrier d'Esna : « Le 14 Thot : Fête de Tithoès, fils de Neith (...) »[80]. Un troisième document permet de confirmer que cette date était, en plusieurs points de l'Égypte, celle de la fête de Toutou : à Coptos, c'est le 13 du mois de Thot, soit la veille de la fête proprement dite, qu'a choisi « l'association de Tithoès » pour faire ériger une stèle à ce dieu[81].

ba G. Daressy (p. 125) a lu ce toponyme  « la demeure de Mehit », lecture qui ne peut être retenue en raison de la forme du signe[82].

Aucun « château de Neith » n'est connu par ailleurs dans le 10e nome, et c'est sans aucun doute le sanctuaire de la déesse de Saïs, mère de Toutou, qui est désigné ici.

Nous n'avons pu trouver d'autre mention d'un temple déclaré « triomphant », « victorieux ». On pensera à une allusion au triomphe d'Osiris, dont Saïs est l'un des lieux privilégiés, mais également aux fêtes de Neith elle-même, que le Calendrier d'Esna place au 13 Epiphi et qui marquaient le retour triomphal de la déesse vers son temple[83].

bb *Dmꜣt pḏt* est l'épithète exclusive de Nekhbet d'Elkab[84]. Les différentes traductions proposées seraient à revoir ; toutes, en effet, sous-entendent ou comprennent

78. *Opet* I, p. 112, 8e col. et p. 214.

79. W. M. Fl. Petrie, *Abydos* I, *EEF* 22, pl. 75. Également A. H. Gardiner, *AEO* II, p. 64*-66* ; E. Graefe, *Studien zu den Göttern*, p. 31 et 46.

80. S. Sauneron, *Esna* V, p. 11.

81. Stèle Caire JE 37538, A. Bernand, *Les portes du désert*, p. 232-237, n° 83. Le Calendrier d'Esna indique également le 10 Athyr comme fête de Neith et Toutou, S. Sauneron, *o.c.*, p. 14.

82. Il faut donc supprimer l'entrée ḥat Meḥt de H. Gauthier *DG* IV, p. 76 qui cite notre seul texte.

83. A.B. Llyod, *Herodotus Book II. Commentary 1-98*, p. 280 *sq.* La « fête de l'entrée dans sa ville » mentionnée par le Calendrier d'Esna (S. Sauneron, *o.c.*, p. 17 et 18, n. **d**) est elle aussi la commémoration du triomphe du dieu sur ses ennemis.

84. *Wb* V, 452, 1-3 ; *ALex.*, 78.4792 et 79.3560.

BIFAO 90 (1991), p. 303-337 Vincent Rondot
Le naos de Domitien, Toutou et les sept flèches [avec 7 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

explicitement que *pḏt* désigne les ennemis vaincus de l'Égypte : « die die Bogen zusammenbindet » ou « die die Bogen (völker) zusammenbindet » [85] alors que dans cette épithète de Nekhbet, *pḏt* n'est qu'exceptionnellement employé au pluriel, jamais en tout cas avec les neuf traits attendus pour justifier pleinement la seconde de ces traductions proposée [86].

De nombreuses raisons qui permettent de justifier ici l'association de Nekhbet avec la mère de Toutou, retenons que l'une et l'autre sont archères (c'est précisément dans ce rôle que Nekhbet est la patronne des Sept Flèches à Elkab) [87], et également qu'elles sont les déesses tutélaires des couronnes de Haute et Basse Égypte, signifiant ainsi la participation de toute l'Égypte à la fête triomphale du dieu [88].

bc Nous lisons : *niwt·k pw ḏr-ḫnt, ḥḏ-šps m tfn, pr-ḥt-ds/pr-ḥt m Wḏy*. Le toponyme  n'est attesté que par notre texte [89] et les deux lectures « le domaine de l'arbre-*ḥt-ds* » [90] (malgré l'absence du déterminatif ) et « le domaine du graveur/de la gravure (?) » restent possibles.

Le signe  figure bien un pavois portant un poisson. Cependant, les caractéristiques morphologiques observables (museau pointu, tête large, corps fuselé, petites nageoires dorsale et ventrale, queue arrondie) ne sont pas suffisantes pour identifier formellement l'espèce [91], et la comparaison avec d'autres représentations de poissons multiplie les possibilités d'identification [92]. Quoi qu'il en soit, la silhouette générale de notre signe peut tout à fait être comparée à celle des poissons figurant dans le même groupe sur les deux sarcophages d'Abydos publiés par Petrie (*Abydos* I, pl. 75) et qui confirment la lecture *Wḏy* [93].

85. H. Bonnet, *RÄRG*, p. 507 *sq.*; M. Heerma van Voss, *LÄ* IV, col. 367. D. Meeks (*ALex.*, 78.4792 et 79.3560) réserve sa traduction.

86. A. Erman, *Hymnen*, 18,4 et 19,2; P. Lacau, *Sarc. ant. au N.E.* I (*CGC*), p. 177 (un texte parallèle donne le singulier, J. Capart, *ZÄS* 45, p. 16, n° 15). Les seuls contextes où *pḏt* soit suivi des neuf traits et désigne les Neuf Arcs est celui d'épithètes royales qui décrivent le pharaon « liant les Neufs Arcs sous ses sandales » de même qu'il « lie les têtes des prisonniers dans son poing », etc., *Urk.* IV, 284,1; *Wb* V, 451,14 *Beleg.*; Chr. Zivie, *Giza*, *BdE* LXX, p. 66, l. 4; A. Gayet, *MMAF* 15, pl. 25; le contexte est alors différent et Nekhbet en est tout à fait absente.

87. *BIFAO* 89, p. 264, n° 14. En général, R. El-Sayed, *Neith* I, *BdE* LXXXVI, p. 137.

88. Le *pschent* est l'une des deux couronnes favorites de Toutou et c'est celle qu'il porte dans toutes les représentations de notre naos.

89. H. Gauthier, *DG* III, p. 151.

90. Nombreux sont les arbres qui donnent leur nom à un bâtiment sacré (N. Baum, *Arbres et arbustes*, *OLA* 31, p. 374). On n'en connaît cependant pas dont le nom soit formé sur *ḥt-ds*, végétal dont l'identification continue d'être discutée, *ibid.*, p. 182 et S. Aufrère, *BIFAO* 86, p. 19-24.

91. Le *Lates niloticus* est le poisson qui réunit le mieux l'ensemble de ces caractères; le *Barbus bynni* est envisageable également, si toutefois l'on ne tient pas compte de la forme de la queue, I. Gamert-Wallert, *Fische und Fischkulte*, *ÄA* 21, pl. VI,1 et IV,4.

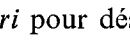
92. Comparer notamment avec la représentation du poisson de Mendès sur la plaquette Myers Museum 317, I. Gamert-Wallert, *o.c.*, pl. X,2 mais aussi avec les représentations du Lépidote, pl. IX,4 et X,1 (identification qu'a retenue G. Daressy dans *Sphinx* 18, p. 116, n. 2).

93. A. H. Gardiner, *AEO* II, p. 64*-66* et I. Gamert-Wallert, *o.c.*, p. 110 (ses remarques sur notre toponyme et l'identification avec le

BIFAO 90 (1991), p. 303-337 Vincent Rondot
Le naos de Domitien, Toutou et les sept flèches [avec 7 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Si nous considérons que ces différents membres de phrase sont placés en apposition les uns aux autres, il faut conclure que « ta ville », « chapelle » et « *pr-ḥt-ds*/*pr-ḥt* dans Oudjy » sont équivalents et désignent tous le sanctuaire du dieu.

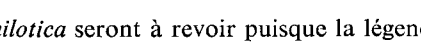
bd L'épithète *nswt nṯrw* est sans aucun doute celle de Min que l'on voit défini ainsi dans sa titulature de la scène 3. Même si la gravure est imprécise, le premier signe du cadrat après *m* correspond à . La lacune laisse la place à un signe  et nous lisons *Ḫnt-Mnw* « Akhmîm », bien que le × reste difficile à justifier.

be Cette succession d'appositions désigne la seule troupe des Sept Flèches. Nous la voyons assez souvent nommée par la double expression « massacreurs de Sekhmet, génies-errants de Bastet » et une série aussi développée de quatre définitions reste un exemple rare. Est rare également la mention des « messagers d'Atoum » en général et *a fortiori* pour désigner les Sept Flèches [94]. Le groupe  ne peut être lu autrement que *ḫnsyw*, substantif formé sur le verbe *ḫns* « durchziehen, durchfahren » (*Wb* III, 299, 5-19) et pour lequel nous ne connaissons pas d'autre attestation. Parmi les titulatures de Toutou qui le présentent comme chef des émissaires, ce sont celles d'Esna qui décrivent le plus clairement le dieu dans ce rôle : *ḥry-tp n ḫ3tyw n Sḫmt šm3yw n B3stt* [95]. Les Sept Flèches sont présentées comme parcourant le pays, remplissant ainsi leur rôle de messagers divins [96]. Le signe horizontal qui suit  fait difficulté et les lectures *t3* « de la terre » ou *·s*, pronom-suffixe désignant Sekhmet ou Bastet, sont l'une comme l'autre difficiles à justifier.

bf Toute la fin de notre texte est consacrée à la description de l'approvisionnement des autels en offrandes par les émissaires eux-mêmes [97]. Si le sens général de ces dernières phrases est clair, plusieurs difficultés de lecture empêchent un établissement sûr du texte et une traduction suivie.

Tilapia nilotica seront à revoir puisque la légende du fragment bubastite (pl. XI,1) concerne non pas la déesse au trône décoré du poisson (dont les caractéristiques sont différentes du nôtre) mais le dieu tenant un bâton qui la suit, E. Graefe, *Studien zu den Göttern*, p. 49, s.v. « Nmtj (?) ».

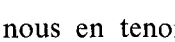
94. Comparer avec *E.* III, 300, 18 (*ḫ3tyw n Tm*); *D.* VI, 91, 10. Pour Atoum et les émissaires, J. Yoyotte, *Ann. EPHE*^{V} 91, 1982-1983, p. 222 et 92, 1983-1984, p. 207.

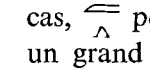
95. *Esna* VI/1, n° 486, 11 (= S. Sauneron, *JNES* 19, p. 270, n° 5), n° 490 (= *ibid.*, n° 6) et n° 626 (= *ibid.*, n° 7). P. Vernus, *Athribis*, *BdE* LXXIV, pl. 33 et p. 200, doc. 170 (= *ibid.*, n° 13). Voir également le texte du linteau Caire Reg. Temp. 2/10/28/2 (G. Daressy, *ASAE* XXI, p. 1) qui contient selon toute probabilité une mention de Toutou patron des Sept Flèches : . Ce serait là, avec la série de Philae (S. Sauneron, *l.c.*, n° 3), la plus ancienne attestation du dieu dans ce rôle. La comparaison avec la légende de Toutou à Philae (Photo Berlin 1362 = S. Sauneron, *l.c.*, pl. VIII, A) qui dit *nḥm·k sw m-ˁ imyw-ds n ḥm·k* « protège-le (le roi) contre les porteurs-de-couteaux de ta Majesté » permet de soupçonner également la présence de Toutou dans un texte lacunaire d'Opet (*Opet* I, p. 14 (M), 3^{e} col.).

96. Comparer avec G. Daressy, *ASAE* XXI, p. 1; *E.* VIII, 109, 2; J. Vandier, *P. Jumilhac*, XVIII, 7; *Urk.* VIII, n° 116 traduit par D. Meeks, *Sources Or.* 8, p. 45.

97. Sur les émissaires approvisionnant l'autel du dieu qui les commande, A. Gutbub, *Élém. fond.* I, *BdE* XLVII, p. 235-248. Voir également *E.* I, 464, 11; III, 317, 4.

BIFAO 90 (1991), p. 303-337 Vincent Rondot
Le naos de Domitien, Toutou et les sept flèches [avec 7 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Si nous nous en tenons à sa graphie, le mot  ne peut être lu que *stḥ/sdḥ*. Les dictionnaires ne connaissent que *sdḥ* (non déterminé par le couteau) « faire tomber, laisser tomber » et par extension « noyer » [98]. Faute de mieux, nous proposons de comprendre que les bêtes sont basculées à terre avant d'être abattues. Il est inévitable d'autre part de rétablir un *n* datif confondu par deux fois à quelques mots d'intervalle avec le *n* du pronom-suffixe *·sn : sdḥ·sn (n)·k* et *ir·sn (n)·k*.

bg Dans le groupe , la valeur *wrt* pour  est *a priori* la plus simple. Dans ce cas,  pourrait être lu *ms* (*Wb* II, 135) dans une phrase à traduire « ils font (pour) toi un grand apport de vin, bière, etc. ». L'expression *ms wrt* n'étant pas connue, cette solution (apparemment celle qu'a retenue G. Daressy) reste difficilement défendable.

M.J. Yoyotte nous propose la lecture *m sbi (n) sḏt* « en holocauste ». Cette expression technique est souvent introduite par un *m* d'équivalence [99] et un texte d'Edfou (*E.* III, 298, 7) pourrait fournir un parallèle au nôtre : l'énumération des victimes est suivie de la phrase *ir·tw n·ṯ m sbi n sḏt* « ils te sont préparés en holocauste ».

Le  qui suit devra être compris comme une erreur due à l'influence de *wrt* ou, de façon plus satisfaisante, comme une conjonction de coordination, faute de quoi, les liquides mentionnés en début de la col. 7 se trouveraient anormalement isolés dans l'ensemble de la phrase.

bh Compte tenu du contexte général de présentation des offrandes, poursuivi jusqu'à la fin de l'hymne, nous éliminons d'emblée la lecture *snḏ* « crainte » pour .

Les mots *wšn* « volaille » et *wdn* « offrande, litanie d'offrande » [100] sont tous deux envisageables.

Le premier pourrait paraître une solution trop spécifique si une scène d'offrande à Toutou du mammisi de Philae [101] ne permettait de penser que la volaille troussée est plus particulièrement destinée à ce dieu. Un dépouillement systématique des scènes publiées des temples ptolémaïques et romains confirme que la *représentation* d'une oie troussée reposant sur un autel à feu est exceptionnelle [102] là où les pièces de viande sont courantes. La légende de la scène indique qu'il s'agit d'une variante du rite *ṯs ḫt ḥr ḫ3t* « placer les offrandes sur l'autel à feu ». Ce rite assez rare, presque toujours destiné à la divinité majeure d'un temple [103], est précisément celui qu'il est demandé

98. *Wb* IV, 371, 6-7. Voir également A. Gutbub, *Élém. fond.*, *BdE* XLVII, p. 311, n. f.

99. À titre d'exemples, *E.* III, 197, 6 (avec omission du *n*); 317, 4; VI, 160, 5; *D.* IV, 62,7; VII, 169, 10; 176, 10-11; VIII, 46, 3; 70, 1; 81, 11; 105, 12.

100. Pour la confusion, via le hiératique, entre ,  et , R. O. Faulkner, *P. Bremner-Rhind*, *BAe* III, p. 79, n. g et A. Gutbub, p. 416, n. l. Plusieurs passages d'Esna confirment cette graphie : *Esna* III, n° 202, B; VI, n° 527, 7. Également III, n° 197, 15 (cf. *Wb* I, 392, 8); n° 321, 24. Sur le mot, S. Sauneron, *Esna* V, p. 82 *sq.*

101. *Geburtshaus Philä*, p. 70 *sq.*

102. L'est également l'offrande d'une volaille troussée à Hathor assimilée à Sekhmet (*D* IX, 221 et pl. 926). Comparer, à la XVIII[e] dynastie, avec une scène du temple de Louqsor, H. K. Nelson, *JNES* 8, p. 210, fig. 7.

103. Citons ici *Geburtshaus Philä*, p. 414; *E.* IV, 63 et X, pl. 87; V, 49 et X, pl. 115; 148 et X, pl. 119; *D.* II, 124 et pl. 121; 114 et pl. 117; III, 176 et pl. 232; 185 et pl. 240; VII, 123 et pl. 641.

BIFAO 90 (1991), p. 303-337 Vincent Rondot
Le naos de Domitien, Toutou et les sept flèches [avec 7 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

d'accomplir lors de la fête de Toutou le 14 Thot du Calendrier d'Esna (*supra*, **az**) et que nous retrouvons évoqué dans la suite même de l'hymne. L'iconographie originale de la scène du mammisi de Philae et notre texte — si la lecture *wšn* est à retenir — confirmeraient l'offrande spécifique de la volaille troussée à Toutou.

Le verbe *pr* paraît ne pouvoir être justifié que si nous lisons  *m-bꜣḥ·k* « devant toi » mais aucun argument ne nous a permis de confirmer la lecture *bꜣḥ* pour  [104].

 présente la dernière des nombreuses difficultés de ce texte et nous nous trouvons, ici plus qu'ailleurs, réduit aux hypothèses. Faut-il lire *šps ḥr ʿb(ꜣ)·k*, avec  confondu avec  en déterminatif de *šps* (*Wb* IV, 451, 11-12)?

* * *

Tel qu'il est décoré, ce naos apparaît comme un véritable petit temple [105] : son programme iconographique, organisé en registres, réunit tous les éléments strictement nécessaires à la définition de sa théologie et à son fonctionnement cultuel [106].

À l'intérieur, les quatre scènes de la paroi du fond (fig. 3) sont disposées de part et d'autre d'un axe médian, comme sur le mur axial du sanctuaire des temples.

Les quatre rites qui y sont représentés (adoration et toilette par l'offrande des tissus et l'onction) figurent parmi les tout premiers actes du rite journalier accomplis devant la statue du dieu après qu'ont été ouvertes les portes du naos. La décoration de la paroi du fond répartit ainsi entre les quatre divinités représentées les quatre rites essentiels.

La scène 5, figurant selon toute probabilité le rite *fꜣi ḫt*, assure à la divinité du naos un approvisionnement en offrandes alimentaires, complément indispensable au fonctionnement journalier du culte.

L'extérieur, dont seuls les deux registres inférieurs sont pleinement interprétables, est normalement réservé aux scènes d'abattage de l'ennemi en présence du dieu, rite qui a pour objet la protection du lieu sacré, ce que dit explicitement le texte derrière le roi en scène 10. Certes, les Sept Flèches sont présentes ici parce qu'elles sont aux

104. La valeur *šn*, classique pour le signe , permet également de proposer la lecture *šnw* « offrande » (*Wb* IV, 509, 10), et la phrase serait à traduire « leur volaille troussée est présentée en tant que ton offrande ». Cela signifierait clairement l'attribution spécifique de cette offrande à Toutou. Cependant, avec cette valeur représente un pain; c'est donc un signe « plein » et il serait étonnant de le voir contenir un autre signe.

105. Ce type de décoration pour un naos est rare. On en connaît néanmoins des exemples à plusieurs époques : naos de Sésostris Ier (M. Pillet, *ASAE* XXIII, p. 149 et 153); naos en bois de Thoutmosis II / Hatchepsout Caire 70001 (G. Roeder, *Naos* (*CGC*), p. 1-10) et naos aux noms de Nectanébo I et II, Caire 70018 (*ibid.*, p. 53-55).

106. Cette caractéristique permet de supposer qu'il se trouvait placé dans un monument modeste, éventuellement construit en brique crue et dont toute la décoration aurait été concentrée sur le naos lui-même.

BIFAO 90 (1991), p. 303-337 Vincent Rondot
Le naos de Domitien, Toutou et les sept flèches [avec 7 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

ordres de Toutou et qu'elles sont la personnification de ses pouvoirs. Il ne fait pas de doute cependant qu'elles remplissent également le rôle de dieux-gardiens du naos [107].

L'hymne, enfin, en même temps qu'il est une prière au dieu, réunit les informations théologiques nécessaires : définition du dieu en deux séries d'épithètes, date et principales étapes de la fête que conclut la description de l'offrande faite en cette occasion.

Dans ce texte autant que dans les scènes apparaissent plusieurs divinités. Même si nombre d'entre elles sont perdues (c'est notamment le cas de presque toutes les déesses), un panthéon du naos se dessine, dont les grandes lignes peuvent être décrites.

Toutou y apparaît sous ses deux formes de dieu anthropomorphe et de sphinx, réparties de façon nette entre les registres supérieur et inférieur. La distinction paraît à ce point affirmée que l'on pourra se demander si elle ne justifie pas également le fait que Toutou soit défini par deux titulatures distinctes dans le texte de l'hymne.

Ainsi, les scènes de la paroi du fond (1 et 4) représentent deux fois le dieu sous ses deux aspects. Toutou anthropomorphe partage le registre supérieur, le plus important théologiquement, avec une déesse dont le nom ne peut malheureusement pas être lu. Plutôt que sa parèdre — on ne lui en connaît pas — cette déesse est plus probablement sa mère, puisque nous avons vu combien prime la filiation maternelle du dieu (**as**).

Cela explique que Min, troisième élément de la triade du naos, ne soit figuré qu'au registre inférieur de cette même paroi du fond, associé à Toutou-sphinx cette fois. Notre monument est le seul à nommer Min dans le 10e nome de Haute Égypte [108] et l'on comprendra qu'il y est venu à la suite de Toutou. En effet, dans le rare exemple connu de Toutou appartenant à une triade, c'est Min qui en est la divinité principale : à Chenhour, où, dans l'une des deux scènes (est) qui encadrent la chapelle adossée au mur extérieur arrière du temple, sont représentés successivement et en symétrie avec la triade thébaine, « Min-Rê de Coptos, [Isis] la grande, mère du dieu » et « Toutou, le Très-Violent, le dieu grand » (...) [109]. D'autres documents confirment la présence, de ce dieu dans le nome coptite, donc dans la mouvance de Min [110]. Avec les réserves qu'imposent les difficultés d'établissement du texte, il faut comprendre que la scène 3 installe Min à *Pr-Wḏy* (**h**), alors que la 5e colonne de l'hymne rappelle qu'il a son origine à Akhmîm (**bd**), soit dans le nome voisin.

Daressy (p. 127) avait déjà soupçonné la présence d'Onouris [111] en filigrane dans l'épithète de Toutou « qui frappe les ennemis dans le château du massacre de Thinis » (**av**). D'autres éléments de cette titulature montrent également que Toutou lui est assimilé ou, à tout le moins, en reprend plus d'un avatar. Ainsi, lorsque Toutou est dit être celui « qui anéantit dans le Lieu d'exécution (*ḫbt*) » (**aw**), nous retrouvons l'une des

107. Nous les retrouvons, associées à d'autres génies, gardant le pylône d'Edfou, *E.* VIII, 108, 20-109, 9; J.-Cl. Goyon, *Dieux-gardiens* I, *BdE* XCIII, p. 152 n. 3 et 187, n. 7 et 9.

108. E. Graefe, *Studien zu den Göttern*, p. 55.

109. Toutou est également en compagnie de Min dans le sanctuaire du temple, mur est, Ier registre. S. Sauneron, *JNES* 19, p. 271, n° 11.

110. *Ibid.*, n° 12 et p. 287.

111. Remise en question par H. Gauthier, *Kêmi* I, p. 117.

BIFAO 90 (1991), p. 303-337 Vincent Rondot
Le naos de Domitien, Toutou et les sept flèches [avec 7 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

fonctions d'Onouris qui est le dieu chargé de protéger la barque au matin, en anéantissant l'ennemi du soleil dans la *ḫbt*-de-l'Orient [112]. Ainsi peut-on justifier l'appellation exceptionnelle de Toutou « fils de Rê » (**as**) dans le cadre de cette assimilation à Onouris, lui-même ne faisant qu'un avec le dieu Chou, fils de Rê par excellence [113].

Un dieu armé du harpon (légende perdue), suivi de Toutou-sphinx, reçoit l'œil-*oudjat* en scène 6 (**m** et **n**). Cette offrande spécifique, qui peut être présentée à la divinité majeure d'un temple, est ailleurs réservée à un nombre limité de divinités parmi lesquelles figurent deux formes proches d'Horus combattants : Horus de Létopolis et Haroéris de Qous [114].

Un bas-relief d'époque romaine, sculpté dans une carrière de Ghanaïm el-Bahari, à l'ouest de Téma et juste au sud de Kôm Isfaht [115], soit dans le territoire du 10e nome, représente un empereur en offrande devant un Horus au harpon, transperçant un crocodile, et une Hathor [116]. C'est le même dieu que représente un bas-relief d'une carrière à Ouadi Sarga (à l'ouest de Sidfa) [117]. Ainsi, un Horus au harpon est bien attesté dans le 10e nome de Haute Égypte, et c'est lui selon toute probabilité que nous retrouvons sur notre naos [118]. La présence en bonne place de cet Horus au harpon sur notre monument vient confirmer la « coloration onourienne » donnée à Toutou par le texte de l'hymne [119].

Un autre Horus est également figuré en scène 9, en la personne d'Harendotès. On peut expliquer sa présence ici par ses affinités avec Min d'Akhmîm ou par les liens étroits qu'établit notre naos entre le 10e nome et le nome abydénien dont Harendotès est l'une des divinités majeures [120].

Le texte de l'hymne en effet évoque par deux fois le 8e nome de Haute Égypte, avec la mention de Thinis (**av**) et de Tjaou-ouret (**ay**). Les phrases dans lesquelles apparaissent ces toponymes décrivent un aspect particulier de Toutou ou un moment précis de sa grande fête et il est difficile de tirer argument de ces seuls éléments en

112. Ph. Derchain, *P. Salt 825* I, p. 157 *sq.*, n. 38.

113. Toutou joue un rôle dans le Mythe de l'Œil, autre point de contact possible avec Onouris-Chou : Horus et Thot tenant ensemble l'œil-*oudjat* figurent devant Toutou-sphinx dans un bas-relief de Philae où il commande la troupe des Sept Flèches, S. Sauneron, *JNES* 19, pl. VIII, A (comparer avec pl. X, A et W. M. Fl. Petrie, *Athribis*, pl. 38, en bas à gauche).

114. S. Cauville, *BIFAO* 89, p. 61.

115. *Atlas of Egypt 1 : 50. 000*, t. II, 1914, feuille n° 131.

116. A. Bey Kamal, *ASAE* III, p. 35 *sq.* Un deuxième bas-relief, dans une autre partie de la carrière figure la silhouette inachevée du même dieu.

117. PM V, p. 4; W. Helck, *Gaue* (*TAVO* 5), p. 99 (repris par K.-J. Seyfried, *SAK* 11, p. 466, fig. 7).

118. La question de la nature et du nom de l'Horus du 10e nome a donné lieu à une longue controverse. Voir E. Graefe, « Horus-der-Gerechte, Miysis, der Doppellöwe und Horus-Triumphator im 10. oäg. Gau » in *GM* 23, p. 37-43; H. Beinlich, « Noch einmal zu Horus-Mati im 10. o. äg. Gau » in *GM* 24, p. 15-21; Ph. Derchain, « Geburt und Tod eines Gottes », *ibid.*, p. 33 *sq.*; E. Graefe, « Der Falkengott des 10. o. äg. Gau in der Ptolemäerzeit », *GM* 26, p. 17-22.

119. De même, le bas-relief d'Athribis au musée d'Alexandrie, par la position donnée à Horus-*Ḫnty-ḫty* et Toutou, met en scène l'assimilation de ce dernier au maître d'Athribis, P. Vernus, *Athribis*, *BdE* LXXIV, p. 200 et pl. 33 (doc. n° 170).

120. D. Meeks, *LÄ* II, col. 965.

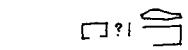
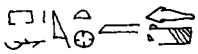
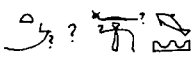
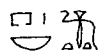
BIFAO 90 (1991), p. 303-337 Vincent Rondot
Le naos de Domitien, Toutou et les sept flèches [avec 7 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

faveur de l'existence de liens, à tout le moins théologiques, entre ces deux provinces. Ce ne sont pourtant pas là les seules traces de correspondance : une série de sarcophages des membres d'une même famille, riche en informations sur les cultes du nome antaeopolite, a été retrouvée à Abydos [121] et, en retour, le culte d'Osiris ainsi que des divinités qui l'accompagnent est bien attesté dans le 10e nome [122].

Nous avons déjà précisé que les déesses représentées sur notre naos sont presque toutes perdues, soit que leur nom demeure illisible, soit qu'elles aient disparu lorsque le naos a été brisé. L'ensemble des scènes en représente au moins cinq : la mère probable de Toutou en scène 2, une déesse en scène 5, deux autres dont une Hathor en scène 7 et une déesse léontocéphale en scène 9. Les déesses du 10e nome connues par d'autres sources sont Isis, Nephthys, Mout et Hathor, qui en est la déesse principale [123]. Ces deux dernières sont présentes sur le naos; très certainement, Isis et Nephthys y trouvaient également place.

Le naos est dit provenir de la région de Qaou el-Kébir [124]. G. Daressy (p. 121) rend compte de son origine en ces termes : « D'après un de ses détenteurs précédents, il aurait été découvert dans le voisinage de Téma, mais cette identification vague ne permet pas de déterminer s'il provient de Kôm Esfaht, d'El-Birbeh, de Kôm Ichgaou, ou de Gaou qui est sur la rive opposée ». Sans doute ne s'agit-il pas d'une découverte archéologique et l'on a vu souvent un propriétaire privé masquer l'origine exacte d'un objet pour s'éviter d'éventuels ennuis. On l'imagine mal cependant donner une indication somme toute aussi précise si telle avait été son intention.

Les toponymes enfin, mentionnés dans les titulatures divines ou dans l'hymne appartiennent au 10e nome et, dès la publication de G. Daressy, ils ont été utilisés par tous ceux qui ont traité de sa géographie [125]. Le tableau suivant reprend les lectures que nous proposons :

Mnw nls	(scène 3)	
	(hymne, col. 5)	
Twtw ʿ3 phty ḥry-ib	(scène 8)	
Twtw ʿ3 phty	(scène 9)	
	(hymne, col. 3)	

121. E. Graefe, *Studien zu den Göttern*, p. 57, n. 40. Également G. Daressy, *Sphinx* 18, p. 116, n. 3.

122. E. Graefe, *o.c.*, p. 31 et 50.

123. E. Graefe, *o.c.*, p. 50-54. Les mentions de Neith et Nekhbet, dans la 4e colonne de l'hymne (**ba** et **bb**), ainsi que celle de Mout comme patronne des Sept Flèches (**t**) ne sont pas « géographiques » (pour cette dernière, voir toutefois **ab**).

124. Nous ignorons quelles sont les raisons qui font que E. Graefe lui donne — avec réserve — le 13e nome pour origine, *o.c.*, p. 55.

125. État de la question dans E. Graefe, *o.c.* et citation de nos textes en p. 55, document nº 33.

BIFAO 90 (1991), p. 303-337 Vincent Rondot
Le naos de Domitien, Toutou et les sept flèches [avec 7 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Dans une région où les constructions antiques ont beaucoup souffert, les restes archéologiques attestent pourtant une importante activité architecturale poursuivie tard dans l'histoire de l'Égypte romaine : Antonin le Pieux à Kôm Esfaht et Basouna, Commode à Tahta. C'est à l'époque romaine également que les vastes carrières, ouvertes dans les deux falaises orientale et occidentale, ont été placées sous la protection des dieux du nome : bas-reliefs figurant l'Horus au harpon de Ghanaïm el-Bahari et Ouadi Sarga, tableaux représentant Antée à Qaou el-Kébir [126].

Notre monument ne fournit pas lui-même d'argument permettant de justifier l'implantation de Toutou dans cette région. Cependant, outre les correspondances avec l'Horus local, la présence à date ancienne d'un dieu-lion — ou d'un couple de dieux-lions [127] — dans le 10e nome peut expliquer que Toutou, à un moment où son succès allait croissant, ait trouvé tout naturellement place dans une théologie qui présentait des affinités avec la sienne. Il n'est pas jusqu'à la personnalité d'Antée, encore fort discutée, dans laquelle on ne puisse retrouver des parentés avec celle de Toutou. Ce sont tous deux des divinités dont les qualités apotropaïques priment sur les autres et leur iconographie, qui est pratiquement notre seule source pour Antée [128], présente plus d'un point commun. Dieux chassant le mal, ils sont tous deux cuirassés et armés [129], tous deux peuvent voir leur corps augmenté des mufles de génies associés, leur tête est coiffée de la même couronne de rayons [130] et tous deux, enfin, sont très régulièrement assistés de leur mère, Nephthys pour l'un, Neith pour l'autre.

Le naos de Domitien n'est peut-être pas le seul qui fut dédié à Toutou [131]. Il est un témoignage éloquent de la faveur que connut ce dieu à l'époque impériale [132] et ses textes permettent de deviner une théologie homogène dépassant l'aire géographique des temples où Toutou était jusqu'à présent le mieux représenté. Sa date récente, enfin, fait de ce monument, taillé et décoré à la fin du Ier siècle, le dernier naos d'Égypte.

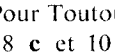
126. PM p. V, 4-5 et 14. Également K.-J. Seyfried, *SAK* 11, p. 465 *sq.*

127. Voir n. 118 pour la bibliographie et le tableau des attestations dans H. Beinlich, *Studien zu den « Geogr. Inschr. »*, *TÄB* 2, pl. 3.

128. K.-J. Seyfried, *l.c.*, p. 461-472.

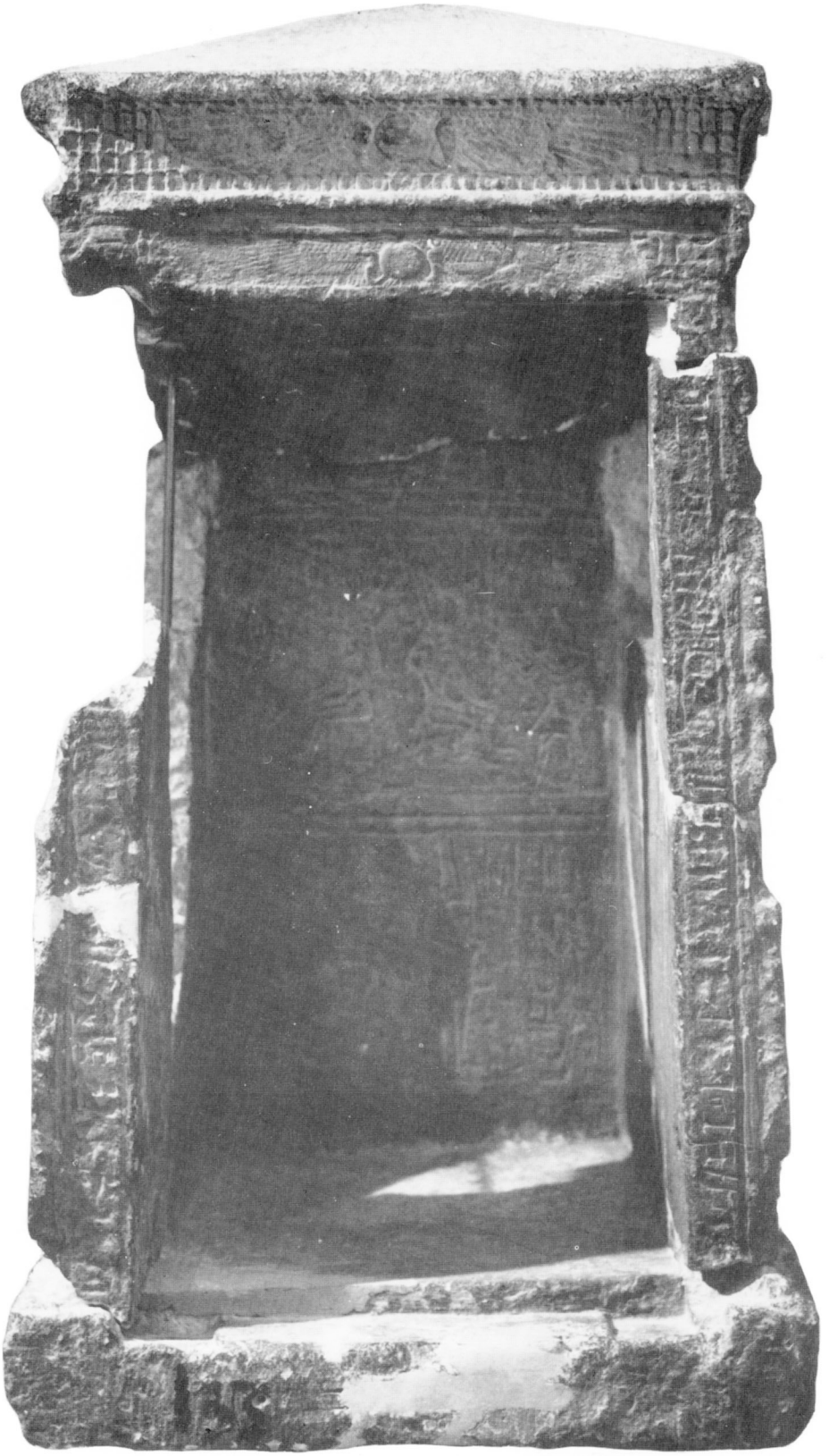
129. Ainsi, les parentés d'attitude sont grandes entre les représentations d'Antée sur les deux tableaux de Qaou el-Kébir (K.-J. Seyfried, *l.c.*, p. 465, fig. 5 et 466, fig. 6) et celle de Toutou sur le haut-relief Berlin-Est 20840 (M. Totti, *ZPE* 73, pl. 9 **a**.).

130. Pour Toutou, à titre d'exemples, M. Totti, *l.c.*, pl. 8 **c** et 10 **c**. Les deux plumes coiffant la tête d'Antée sur les tableaux de Qaou el-Kébir ont été interprétées comme une coiffure libyenne du dieu (P. Barguet, *RHR* 165, p. 10). Une autre explication possible serait d'y reconnaître une réinterprétation de la couronne favorite de Toutou (voir n. 30).

131. Le naos saïte Bruxelles E 5818 est toujours pris en compte dans les études sur Toutou, chaque fois avec réserve (en dernier lieu, J. Quaegebeur, *LÄ* VI, col. 602, n. 8 et 604, n. 50). Le nom du dieu est en effet malencontreusement absent de la photographie qu'en publie J. Capart (« Un fragment de naos saïte » dans *Mél. de l'Acad. royale de Belgique*, 2e série, t. 19, p. 5, fig. 1). La graphie qu'il donne du nom divin  n'a pas de raison d'être suspectée et l'on pourra la comparer à celle du linteau du Caire dans laquelle nous proposons de reconnaître Toutou (cf. n. 95).

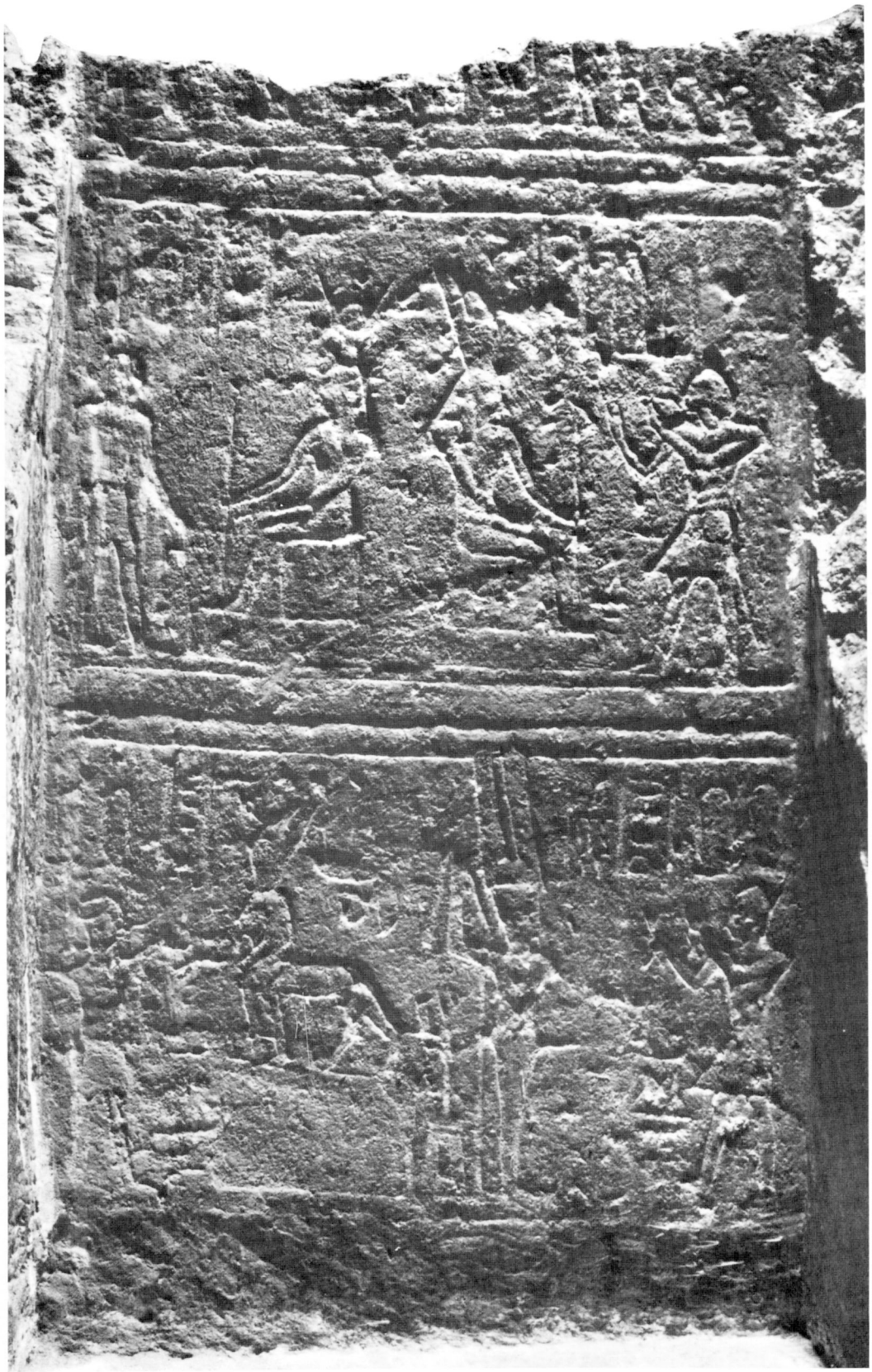
132. S. Sauneron, *JNES* 19, p. 286 *sq.*

BIFAO 90 (1991), p. 303-337 Vincent Rondot
Le naos de Domitien, Toutou et les sept flèches [avec 7 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



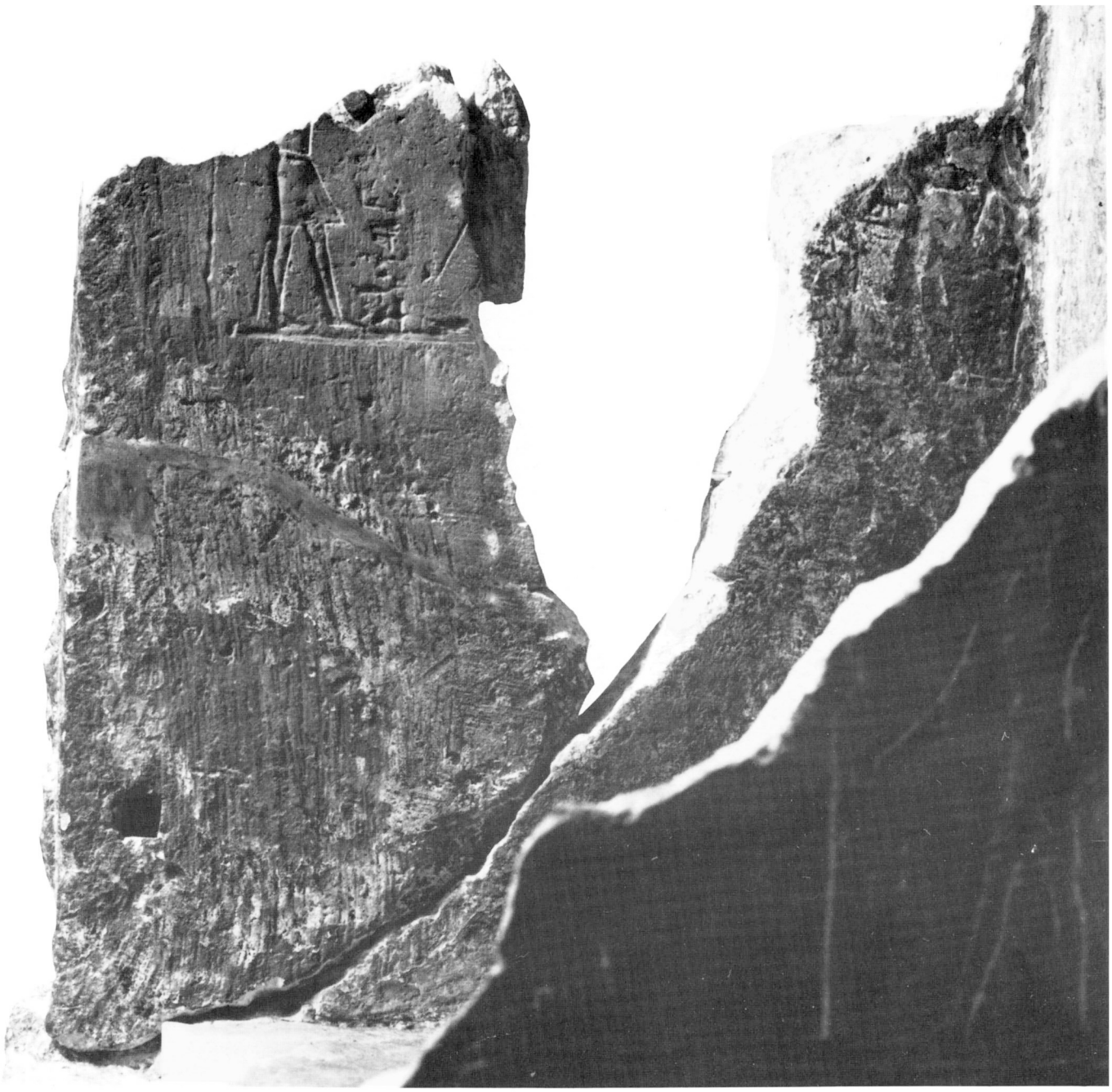
Naos de Domitien. Façade.

BIFAO 90 (1991), p. 303-337 Vincent Rondot
Le naos de Domitien, Toutou et les sept flèches [avec 7 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



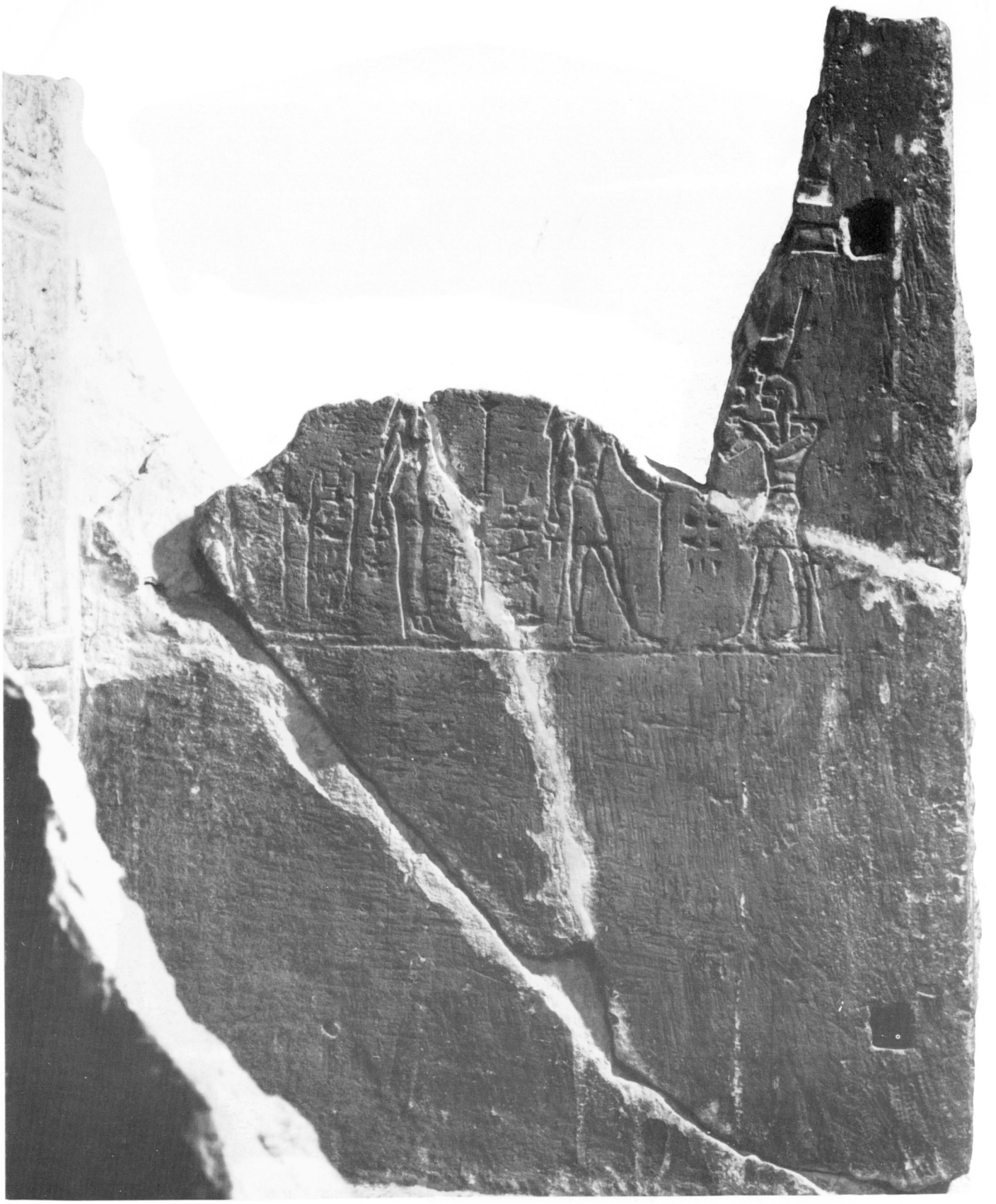
Naos de Domitien. Intérieur. Fond. Scènes 1 à 4.

BIFAO 90 (1991), p. 303-337 Vincent Rondot
Le naos de Domitien, Toutou et les sept flèches [avec 7 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



Naos de Domitien. Intérieur. Côté gauche. Scène 6.

BIFAO 90 (1991), p. 303-337 Vincent Rondot
Le naos de Domitien, Toutou et les sept flèches [avec 7 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



Naos de Domitien. Intérieur. Côté droit. Scène 5.

BIFAO 90 (1991), p. 303-337 Vincent Rondot
Le naos de Domitien, Toutou et les sept flèches [avec 7 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



Naos de Domitien. Extérieur. Côté gauche. Scènes 7 et 8.

BIFAO 90 (1991), p. 303-337 Vincent Rondot
Le naos de Domitien, Toutou et les sept flèches [avec 7 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



Naos de Domitien. Extérieur. Côté droit. Scènes 9 et 10.

BIFAO 90 (1991), p. 303-337 Vincent Rondot
Le naos de Domitien, Toutou et les sept flèches [avec 7 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



Naos de Domitien. Extérieur. Dos. Hymne.

BIFAO 90 (1991), p. 303-337 Vincent Rondot
Le naos de Domitien, Toutou et les sept flèches [avec 7 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net